

CONFERENCE DE PASTEURS

BATIR 1

SON PEUPLE • SON EGLISE



Miki Hardy

CONFERENCE DE PASTEURS
BATIR 1
SON PEUPLE • SON EGLISE

par Miki Hardy

Transcriptions adaptées de la prédication

Copyright © 2021 par l'éditeur Church Team Ministries International

BATIR 1 • Conférence de Pasteurs | Mai 2021

BATIR est une série de 4 conférences internationales pour les pasteurs et serviteurs de Dieu

Publié par Church Team Ministries International



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification 4.0. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>.

Bénéficiez gratuitement de nombreuses ressources en format électronique sur **www.ctmi.org**

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont extraites de la traduction Nouvelle Edition de Genève – NEG1979 (NEG1979), Société Biblique de Genève. Utilisées après autorisation.

Sommaire

Préface	5
1. L'importance de la fondation	6
2. La fondation : c'est quoi ?	16
3. Prendre notre croix	31
4. Équipés pour la suite !	47
Le mot de la fin	64
Notes	65

Préface

Ce livret est destiné à tous les pasteurs et serviteurs de Dieu qui sont désireux d'être partenaires et co-ouvriers avec Jésus, pour la construction de son Église. Les quatre messages que vous y trouverez ont pour but de vous aider à mieux servir le Seigneur.

Nous équiper ! Voilà le véritable objectif, car dans ces derniers temps, Dieu cherche des serviteurs prêts à se lever pour prêcher l'Évangile de Jésus-Christ dans toute sa vérité et avec la puissance du Saint-Esprit.

Mon but n'est pas de condamner quiconque, mais plutôt de vous permettre de mieux voir et de mieux comprendre le plan de Dieu, sa vision et son message pour nous, pasteurs et serviteurs, dans ces derniers temps.

Je crois qu'il est très important pour nous tous, de faire une évaluation sincère et réaliste de l'état de l'Église en général, dans le monde entier.

Nous n'allons pas entrer dans le détail de ce qui s'est passé au cours des trois dernières décennies pour amener l'Église dans la situation où elle est aujourd'hui, mais il est important de reconnaître qu'elle va mal.

L'importance de la fondation

Il est triste de voir que l'Église en général est devenue une exhibition d'hommes et de femmes qui expriment leur talent au lieu d'être conduits par le Saint-Esprit. De nombreuses églises ressemblent ainsi à des théâtres remplis d'acteurs bien entraînés pour faire leur show. Leurs responsables sont de véritables mercenaires qui volent le peuple de Dieu en leur vendant toutes sortes de bénédictions. En voulant se rendre attractive et "bien vue", l'Église a laissé entrer l'esprit du monde et avec lui toutes les hérésies et les fausses doctrines que nous pouvons y trouver aujourd'hui.

L'Église est devenue un business où l'argent a pris une place centrale. A cause des mensonges qui leur sont prêchés, de nombreux chrétiens vont à l'église car ils croient sincèrement qu'ils deviendront riches alors que d'autres n'y voient qu'un club d'activités sociales. La musique chrétienne est devenue une véritable industrie motivée par l'argent au point de s'identifier totalement à la musique du monde par son style, ses sonorités, ses rythmes et perdant tout ce qui devrait en faire sa substance à savoir une musique uniquement destinée à glorifier Dieu.

Il ne faut pas se voiler la face, toutes ces choses sont une réalité dans l'Église d'aujourd'hui. C'est uniquement en le reconnaissant que nous pourrons avancer. Heureusement, le Saint-Esprit n'arrête pas de parler et il est à l'œuvre pour éclairer les pasteurs et les serviteurs de Dieu dans ces derniers temps.

À l'opposé de ces dérives, l'Église devrait être **un lieu de révérence** envers Dieu pour l'honorer et l'adorer sincèrement sans rien chercher en retour. **Un lieu de refuge** pour ceux qui cherchent de l'aide, qui sont accablés et qui ont besoin

de ressentir le cœur de Jésus. **Un lieu de grâce** exempt de légalisme où le chrétien ne ressent pas de pression ou de manipulation de la part des pasteurs. **Un lieu de repentance** où l'on est encouragé par la prédication de l'Évangile à mettre sa vie en ordre, à garder un cœur pur et à se repentir quand il le faut. Et **un lieu de sanctification** où les chrétiens viennent offrir leur vie et peuvent grandir spirituellement afin de ressembler de plus en plus à Jésus, façonnés par le Saint-Esprit. Vous conviendrez que ce n'est pas le cas aujourd'hui ! La question qui se pose est la suivante : les chrétiens viennent-ils à l'église pour ces raisons ou pour gagner quelque chose à cause des fausses doctrines, des messages trompeurs et des hérésies qu'ils entendent ?

Ce n'est plus le temps de cacher la vérité. Elle doit être proclamée avec amour et avec puissance. Enseignée et prêchée sans aucun compromis. L'Église de Jésus-Christ a besoin d'entendre la saine doctrine, la vérité de la Parole de Dieu.

Je n'ai nul besoin de vous dire que beaucoup de pasteurs dans le monde chrétien aujourd'hui sont fatigués, découragés et confus. D'autres sont zélés mais malheureusement, le sont pour un évangile et des pratiques non bibliques. Ils sont peut-être sincères mais ne connaissent pas la vérité. C'est pour cela qu'ils ont besoin de l'entendre.

Mes frères, je ne vous cache pas que j'étais moi-même de ceux-là. Pendant les premières années de mon ministère, j'étais sincère mais limité par ce que je connaissais. Devant l'absence de changements et de fruits dans ma vie et celles des chrétiens, la fatigue est venue, puis le découragement à tel point que j'ai même voulu abandonner le service.

Je rends grâce à Dieu de m'avoir alors visité pour me montrer qu'il y avait mieux que ce que je prêchais depuis des années. Le Seigneur m'a ouvert les yeux et j'ai compris que l'Évangile devait être prêché dans toute sa vérité. Cependant, il fallait pour cela que l'Esprit de Dieu se révèle à mon cœur. Il a alors commencé à me parler de ma propre vie, de ce que je suis et de ce que le Seigneur a besoin de faire en moi. Je remercie le Seigneur qu'à ce moment-là j'ai accepté cela et me suis soumis à la direction qu'il me donnait.

Peut-être vous trouvez-vous dans la même situation aujourd'hui. Je prie que votre cœur s'ouvre et que vous puissiez accepter de voir votre état. Ce n'est plus le temps de cacher quoi que ce soit et de laisser l'orgueil vous empêcher de réaliser votre besoin. C'est le temps de nous humilier et de reconnaître où nous sommes, qui nous sommes et ce que nous prêchons. Y a-t-il un progrès spirituel dans nos vies ? Le peuple de Dieu grandit-il spirituellement ?

Je crois que beaucoup de serviteurs de Dieu dans le monde aujourd'hui sont comme j'ai été autrefois. Ma question pour nous tous est celle-ci : sommes-nous concernés par l'Église de Jésus-Christ ou sommes-nous en train de prêcher l'Évangile avec ce que nous connaissons, tout en voyant l'Église du Seigneur brisée, blessée et découragée ?

Beaucoup de chrétiens ont quitté l'Église et cela continue. L'Église se vide car les chrétiens sont confus, blessés et fatigués, tout comme les pasteurs. En tant que pasteurs et serviteurs de Dieu, nous devons être concernés par les gens et ne pas seulement penser à nous en étant satisfaits d'avoir une église ou un groupe de chrétiens qui se rassemble le dimanche et certains jours de la semaine. Au contraire, si nous voyons et reconnaissons que l'état de l'Église laisse à désirer, nous devrions nous sentir concernés.

La première personne dans le Nouveau Testament qui était concernée par les hommes et les femmes, c'était Jésus lui-même. Il était concerné par l'état de ce peuple juif qui le suivait et l'écoutait. Il avait accompli des miracles pour eux, les avait guéris et il connaissait leurs cœurs et leurs souffrances. Dans **Matthieu 9, verset 36**, nous lisons : *“Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.”* Si aujourd'hui il y a encore des vrais bergers émus de compassion pour le peuple de Dieu, malheureusement, il y a aussi beaucoup de dictateurs légalistes qui sont durs et qui contrôlent une foule de brebis fatiguées et languissantes.

Quand Jésus est arrivé à Jérusalem, il a pleuré sur cette ville, il s'est lamenté sur son état, son propre peuple. Nous voyons cela dans l'**Évangile de Luc, au chapitre 19, versets 41 à 44** : *“Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné,*

tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée."

Dans ces derniers temps, le Saint-Esprit va faire connaître la vérité à l'Église de Jésus-Christ. Je suis convaincu qu'il est en train de parler au cœur des pasteurs. L'Évangile vient et viendra pour tous ceux qui ont soif, qui ont faim, qui sont désireux et sincères. Ceux-là entendront le vrai message de Christ. La question est de savoir ce qu'ils vont en faire.

Dans **Galates**, nous voyons que l'apôtre Paul aussi était concerné par l'état de l'Église. Nous lisons cela au **chapitre 5, versets 2 à 4** : *"Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce."* Les Galates avaient quitté le domaine de la grâce. Ils n'avaient plus rien en commun avec Jésus. Ils avaient annulé son sacrifice en retournant aux œuvres de la loi. Ils ont délaissé la grâce car ils s'étaient laissés bernier par des prédicateurs. L'apôtre Paul en était étonné et le dit dans le **chapitre 1 au verset 6** : *"Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile."* On peut même voir son mécontentement au **chapitre 3 verset 1** où il les traite d'insensés.

Nous tous, pasteurs et serviteurs de Dieu, devons aussi avoir à cœur l'état de l'Église. Reconnaissons que l'Église d'aujourd'hui s'est égarée loin du vrai message de Christ. Que faut-il donc faire ? Avoir un désir profond dans nos cœurs pour nous assurer que nous sommes sur le bon chemin et que nous prêchons le vrai Évangile.

Nous pouvons également voir cette préoccupation dans l'épître aux **Hébreux** dont l'auteur a été attristé de voir les juifs convertis rétrograder. Au **chapitre 10, versets 32 et 33** il leur rappelle leur zèle et leur persévérance lorsqu'ils ont entendu le message de Jésus-Christ et se sont convertis : *"Souvenez-vous de*

ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même." Ensuite, l'auteur constate avec tristesse qu'ils ont perdu quelque chose de précieux, car ils ne voulaient plus s'identifier à Jésus dans leur marche. Ils ne voulaient plus souffrir pour Christ et être persécutés pour l'Évangile et ils se sont laissés piéger en retournant au judaïsme. L'auteur du livre des Hébreux était concerné par cela. Son message était un appel à retourner à Jésus, à celui qui les avait sauvés, afin de persévérer dans la foi.

L'apôtre Pierre aussi se sentait concerné. Dans **2 Pierre chapitre 2, versets 1 à 3**, il écrit : *"Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous, au moyen de paroles trompeuses."* Quel message de mise en garde contre les hérésies et les fausses doctrines ! Un vrai serviteur, un homme de Dieu, un pasteur qui s'occupe des brebis, doit savoir si ce qu'il prêche est bien la saine doctrine et faire attention à ne pas tomber dans le piège des hérésies et des fausses doctrines. Un vrai serviteur de Dieu aime l'Église de Jésus-Christ. Il voit les situations, comprend ce qui se passe et ressent où est l'Église. Tous ces hommes de Dieu ont voulu avertir l'Église pour son bien.

En effet, dans ces derniers temps, plus que jamais l'ennemi s'attaque à l'Évangile de Jésus-Christ et utilise pour cela des pasteurs qui deviennent des instruments entre ses mains pour changer la vérité de l'Évangile et ainsi détourner le peuple de la saine doctrine.

La Bible va plus loin et nous prévient qu'il s'élèvera au sein de l'Église des faux docteurs et des faux prophètes, qui ne parleront pas de la part de Dieu et qui vont attirer les chrétiens par la séduction avec des fausses doctrines, des fausses pratiques et toutes sortes d'hérésies et de pièges préparés par l'ennemi.

L'Évangile pur et puissant de Jésus-Christ a été remplacé par un évangile "confortable" et attrayant, afin que les chrétiens affluent. Je répète ce que Paul

a dit aux **Galates** dans le **chapitre 1, au verset 6** : ***“Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile.”***

Une grande partie de l'Église s'est en effet détournée du vrai Évangile ou alors ne l'a jamais entendu. C'est une parole un peu dure, mais il y a des églises où certains passages des écritures tels que des déclarations de Jésus ou des enseignements des apôtres qui ont écrit le Nouveau Testament ne sont pas prêchés aux chrétiens.

Beaucoup de pasteurs aujourd'hui, ne parlent que d'argent, de la multiplication des biens et des bénédictions matérielles. Tout est attaché à l'argent. C'est ça le message du 21^{ème} siècle ! Et les chrétiens se laissent piéger par des messages attirants et de fausses promesses qui ne produisent rien de constructif dans leur vie. C'est ainsi qu'ils restent des enfants incapables de devenir des hommes et des femmes spirituels qui grandissent dans la connaissance de Jésus et capables de tenir dans les moments difficiles. Ils ne le peuvent pas car leur vie n'a pas été construite sur la bonne fondation du vrai message de Christ.

Mes frères, le Seigneur nous appelle à ouvrir notre cœur à la vérité du Nouveau Testament, aux paroles de Jésus-Christ. On ne peut pas se passer de ses instructions et prendre à la légère ses paroles. Elles sont vraies et nécessaires à la croissance du peuple de Dieu. Je suis convaincu que la plupart des églises aujourd'hui ne bénéficient pas de cette bonne fondation. Pourtant, ce sont des paroles essentielles à la construction de l'Église sur une fondation solide et durable.

J'ai beaucoup voyagé sur le continent africain et je peux faire la différence entre mes récents voyages et tous ceux que j'ai faits au cours de ces 20 dernières années. Je constate que les cœurs des pasteurs et des serviteurs de Dieu sont plus ouverts aujourd'hui. La fatigue et le découragement dans le cœur de certains pasteurs ont permis à l'Esprit d'ouvrir une porte qui restait fermée auparavant. C'est un nouveau mouvement du Saint-Esprit pour saisir tous ceux que Jésus appelle dans ces derniers jours pour le représenter par son Évangile.

L'Évangile de Jean au chapitre 14, verset 26 nous dit : *“Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.”* Voilà ce que le Saint-Esprit veut que nous vivions dans ce temps ! Tout ce qui manque, tout ce qui n'a pas été proclamé, l'Esprit veut nous le révéler. C'est pourquoi, il nous faut écouter les paroles de Jésus qui viennent de la part du Saint-Esprit et qui sont révélées à notre cœur pour nous montrer son plan et sa volonté pour son Église.

Dans le sermon sur la montagne, aux **chapitres 5, 6 et 7 de l'Évangile de Matthieu**, Jésus enseigne le style de vie que ses disciples devraient avoir afin de répondre à l'appel de Dieu. Ces paroles résument ni plus ni moins la vie d'un vrai disciple de Jésus-Christ. Et à la fin, Jésus termine son sermon au **verset 24 du chapitre 7** en disant : *“C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.”* En d'autres termes, si vous entendez et que vous obéissez à tout ce que Jésus dit et que vous le mettez en pratique, c'est la preuve que votre vie est sur un fondement solide. Vous pourrez alors tenir ferme contre la tempête, dans les épreuves, dans les afflictions et dans tous les moments difficiles de votre vie. Donc, l'indication que quelqu'un a sa vie sur un fondement solide, c'est qu'il peut marcher selon les instructions de Jésus, dans une vie complètement changée, avec un cœur transformé. Être donc un homme ou une femme renouvelé, qui marche sur les traces de Jésus, devenant ainsi un disciple.

Dans l'**Évangile de Luc au chapitre 6, verset 48**, Jésus dit : *“Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc.”* Comme le dit le verset 47, cet homme dont on parle est celui qui met en pratique les paroles de Jésus, un disciple donc. Cet homme creuse profondément pour atteindre le roc et construire sa maison dessus. Jésus explique par là que nous avons besoin d'une bonne fondation dans nos vies pour pouvoir être des disciples. Il ne définit pas la fondation, mais il en précise l'importance dans la vie de ses disciples pour répondre à l'appel de Dieu, lui obéir et le représenter dans ce monde. Deux mots sont donc importants : fondation et disciple.

Un peu plus tard dans son ministère, Jésus va définir le fondement. Dans **Matthieu au chapitre 16, à partir du verset 24**. Jésus va donner des instructions importantes et claires pour devenir un disciple : *“Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.”* Le même texte est écrit légèrement différemment dans **Luc au chapitre 14, aux versets 26 et 27** : *“Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.”* Donc si quelqu'un veut être son disciple, premièrement, il a besoin de se renier lui-même, deuxièmement, il doit prendre sa croix et le suivre. C'est très clair, très simple, sans compromis.

Comme nous l'avons vu plus haut, sans fondation, il n'y a aucune possibilité de former des disciples. Vous pouvez avoir 10 000 croyants qui se rassemblent le dimanche, mais s'il n'y a pas de fondement dans leur vie, ils demeurent des enfants et ne pourront jamais devenir des disciples. Jésus dit en effet qu'il n'y a aucune possibilité de devenir un disciple si vous n'êtes pas prêts à perdre votre vie, à mourir à vous-mêmes, à vos passions, à vos désirs, à tout ce que vous êtes, à prendre votre croix et à le suivre. C'est très clair et on ne peut pas retirer ce texte de l'Évangile.

Malheureusement, ces paroles de Jésus sont ignorées de la plupart des églises dans le monde. Si quelques-unes ont un fondement solide, beaucoup d'entre elles sont sans fondement. Je me demande parfois quelle fondation est posée ou s'il y en a même une. Je ne suis pas en train de peindre un tableau noir, mais il faut que nous puissions être vrais et sincères dans notre évaluation de l'Église et le bilan de notre propre vie, en tant que pasteur, serviteur de Dieu et prédicateur de l'Évangile.

L'apôtre Paul à son tour parle aussi d'une fondation, dans **1 Corinthiens, au chapitre 3**, il dit aux **versets 10 et 11** : *“Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car*

personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.” L’apôtre Paul parle ici d’une fondation qu’il a posée dans l’église de Corinthe et en souligne l’importance, avant que d’autres enseignements ne soient donnés à l’église. Donc le Saint-Esprit vient nous montrer clairement que rien ne doit être ajouté à l’Église, tant que la fondation n’a pas été posée, et ce, afin que l’Église devienne une Église forte. Ensuite, de manière très évidente, il faut que la fondation existe pour permettre de bâtir dessus. On pose le fondement, puis d’autres ministères viennent ajouter par-dessus pour construire l’édifice.

L’apôtre Paul comprend que cette fondation qu’il a posée est la clé pour former de vrais disciples. Jésus nous dit d’aller dans le monde entier, de prêcher la bonne nouvelle et de former des disciples. Le but est de former des disciples qui marchent sur ses traces, qui obéissent et qui font ce que le Seigneur demande. C’est pour cela que Paul pouvait demander qu’on l’imite, comme lui-même imitait Christ, comme il le dit dans **1 Corinthiens 11, au verset 1** : *“Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.”*

On a besoin d’une fondation pour pouvoir construire premièrement sa propre vie puis la vie des chrétiens et faire en sorte qu’ils deviennent des disciples. L’importance du fondement doit être acquise car son absence laisse la porte ouverte aux fausses doctrines et aux hérésies.

Ce n’est ni une accusation, ni une condamnation car je suis moi-même passé par là. Pour ma part, je ne me condamne pas de n’avoir pas connu et compris le vrai message pendant dix ans de ministère. En effet, nous ne pouvons pas transmettre efficacement les choses que nous n’avons pas. C’est le principal problème de l’Église : on veut transmettre les instructions de Jésus pour la vie chrétienne sans qu’elles ne soient une réalité dans notre propre vie. Nous avons pour cela besoin de recevoir cette conviction dans l’Esprit.

Je rends donc grâce à Dieu que son Esprit a pu m’éclairer et que j’ai pu comprendre que s’il n’y a pas de fondation dans ma propre vie en premier, je ne pourrais pas la transmettre à l’Église. Ce n’est pas possible.

Que l'Esprit de Dieu nous montre qui nous sommes, comment nous le servons, dans quel état d'esprit nous le servons et quelle est la fondation de notre propre vie ! Je prie que l'Esprit de Dieu nous apporte un grand éclaircissement concernant cette fondation dont nous avons tant besoin dans notre service.

Que nous tous, nous puissions savoir où nous allons et ce que Dieu a besoin de faire ! Il faut se demander : qu'est-ce que je ne savais pas ? Qu'est-ce qui est nouveau maintenant pour moi ? Qu'est-ce que le Saint-Esprit m'a montré ? Et que vais-je faire avec cela ? Chacun d'entre nous, nous devons nous poser toutes ces questions.

Quand l'Esprit de Dieu m'a éclairé, il y a bien des années, je me suis posé certaines questions. Je rends grâce à Dieu que j'ai pu prendre la bonne décision à la lumière de ce que j'ai reçu. Je suis convaincu que l'Esprit de Dieu, dans ces derniers temps, est à la recherche d'hommes que Dieu a choisis lui-même pour œuvrer avec lui, pour participer à cette grande construction de l'Église de Jésus-Christ.

Prions ensemble :

“Père, nous te remercions pour ta Parole. Elle ne retourne pas à toi sans avoir accompli ta volonté, tes desseins. Je prie pour tous ces pasteurs et serviteurs de Dieu qui nous écoutent. Je prie pour que le Saint-Esprit amène une lumière dans leur cœur. Que la lumière de l'Évangile brille ! Que la révélation de l'Évangile puisse atteindre les profondeurs de leur cœur ! Seigneur, je prie que, même si l'Évangile est toujours un défi, chacun puisse répondre positivement et ne pas fuir face à la vérité qui est annoncée et proclamée. Père, au nom de Jésus, que ta grâce accompagne chacun d'entre nous ! Je prie au nom de Jésus que tout cela crée du changement dans la vie de beaucoup et que le Saint-Esprit saura conduire chacun. Père, je prie au nom de Jésus notre Sauveur, notre Seigneur. Amen ! Merci Seigneur !”

La fondation : c'est quoi ?

L'apôtre Paul dit, dans la **première épître aux Corinthiens au chapitre 3, versets 10 et 11** qu'il a posé le fondement par la grâce du Seigneur et que ce fondement n'était autre que Jésus-Christ lui-même. On peut ressentir qu'en s'adressant aux Corinthiens, Paul avait un message assez particulier, spécial et très important pour l'Église. Dans **1 Corinthiens au chapitre 4, du verset 14 au verset 17**, l'apôtre Paul déclare qu'il enseigne et pose cette fondation dans toutes les églises. Pour lui, c'était là son appel en tant qu'apôtre.

Quand nous lisons ses épîtres, nous pouvons voir qu'il détaille ce qu'est le fondement ou la fondation parfois même sans utiliser le mot. Jésus lui-même, s'adressant à ses disciples dans l'**Évangile de Matthieu au chapitre 16, verset 24**, nous donne une indication de cette fondation. Pas en détail, mais il explique que pour être un disciple, il faut se renier soi-même, prendre sa croix et le suivre.

J'ai fait beaucoup de missions en Afrique. Mais lorsque je parlais de la croix que nous devons prendre, beaucoup de chrétiens et même de pasteurs ne comprenaient pas ce que cela signifiait concrètement. Ni comment la croix de Jésus nous impacte, ni comment elle doit faire partie de notre vie.

Pourtant, l'Église doit être bâtie sur ce fondement. C'est un message fondamental. C'était le message que les premiers apôtres ont enseigné au peuple de Dieu dans l'Église primitive. C'est la raison pour laquelle cette Église était forte et solide. Les chrétiens étaient prêts à donner leur vie car elle ne leur appartenait plus. C'est ce qu'on voit dans le livre des Actes. Quand le message de la croix est annoncé et ce fondement posé, l'Église devient forte.

Il est évident que ce n'est pas un message de salut. C'est un message destiné aux chrétiens, pour qu'ils sachent ce que le Seigneur attend d'eux et comment ils doivent vivre leur vie chrétienne.

Il faut une fondation solide pour permettre aux chrétiens de grandir spirituellement, de tenir ferme au travers des épreuves et des difficultés de la vie. Nous avons lu dans Matthieu au chapitre 7, que lorsqu'une maison est posée sur un fondement solide, elle peut tenir ferme contre vents et marées. Quand la vie du chrétien est posée sur un fondement, il peut tenir ferme dans les épreuves et les difficultés de la vie. Ce fondement est donc essentiel !

L'apôtre Paul dit, dans 1 Corinthiens 3, verset 11 que ce fondement n'est autre que Jésus-Christ lui-même. Notre foi en lui nous emmène au salut. Il ne peut y avoir de salut en dehors de Christ. Et comme il est dit dans **1 Pierre chapitre 2, verset 6** : *“Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus.”* La pierre angulaire est la plus importante de l'édifice. Si on enlève cette pierre, tout s'écroule. C'est pourquoi le fondement est basé sur Jésus-Christ. Il est la pierre angulaire, la fondation. Mais il ne s'agit pas seulement de la foi en la personne de Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur de notre vie, ça va plus loin ! C'est un message pour le chrétien, pour le perfectionner, le sécuriser et le protéger. Cette fondation va lui permettre de comprendre, d'être convaincu et d'être conduit à marcher dans la sanctification afin de plaire au Seigneur et de tenir ferme dans toutes les circonstances, même les plus difficiles, au lieu de se laisser conduire par les désirs de sa chair.

Un fait demeure : on ne peut pas dissocier Jésus-Christ de la croix ! C'est impossible ! Quand on parle de la croix, on fait référence aux souffrances, à la mort et à la résurrection de Jésus qui est vivant aujourd'hui. C'est ça le fondement de la vie chrétienne et de l'Église de Jésus-Christ.

Le prophète **Esaïe**, dans le **chapitre 53**, parle en détail de cette croix. On y découvre l'intention du Père et son cœur pour son Fils en l'envoyant sur cette terre pour souffrir et mourir sur cette croix en sacrifice pour nos péchés. Le **verset 10** nous dit : *“Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance...”* parlant ainsi de la croix. Il est mort en livrant sa vie en sacrifice pour le péché. Esaïe parle

ensuite de sa résurrection : *“Il verra une postérité... Et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.”* Le prophète mentionne les souffrances de Christ, sa mort et sa résurrection. Il associe la croix à la personne de Jésus. Et, nous savons que plusieurs fois, quand Jésus était avec ses disciples, il leur a parlé de la croix qu'il allait prendre, en disant qu'il allait souffrir, mourir et ressusciter, comme dans **Marc au chapitre 10, versets 33 et 34**.

Quand Paul dit, dans 1 Corinthiens au chapitre 3, verset 11, que ce fondement est Jésus-Christ, il parle évidemment de Jésus et de la croix. Il n'y a aucune ambiguïté. On ne peut pas changer la définition de la croix. Il est important pour vous de comprendre cela. Elle est en trois parties : la souffrance, la mort et la résurrection de Jésus Christ. A chaque fois qu'on lit dans la Parole de Dieu qu'on doit prendre notre croix, il est inutile d'aller chercher une autre définition. On ne peut pas changer cela. C'est immuable.

On ne peut rien inventer et considérer qu'il est possible d'exclure les souffrances, la mort ou la résurrection de la croix. C'est impossible. Pourtant, cette tendance existe aujourd'hui dans l'Église. On entend souvent que, puisque Jésus a souffert, qu'il est mort et ressuscité : *“Plus besoin de prendre notre croix, puisque Jésus l'a prise pour nous !”* C'est un mensonge !

On ne peut donc pas séparer Christ de la croix ni avoir une autre interprétation de ce qu'elle représente à savoir : souffrance, mort et résurrection. C'est clair !

Dans **Matthieu 16 aux versets 24 et 25**, nous voyons que nous devons nous renier nous-mêmes et accepter de perdre notre vie. Voilà ce que cela implique de prendre notre croix ! C'est pourquoi, quand on parle de fondement, on parle de Jésus et de notre identification à ses souffrances et à sa mort. Nous acceptons alors de souffrir et de mourir à nous-mêmes afin de recevoir la vie de Christ. C'est la définition même de la vie chrétienne. De la même manière que Jésus savait qu'en allant à la croix, en souffrant et en mourant, il allait ressusciter, il en va de même pour nous quand on accepte de prendre notre croix. Une joie remplit alors notre cœur, car nous avons l'assurance que nous recevrons en retour la vie de Jésus qui pourra se manifester à travers nous.

En tant que pasteurs et serviteurs de Dieu, je pense que la première chose que nous devons désirer, c'est servir le Seigneur avec sa vie manifestée en nous plutôt qu'avec la nôtre. Et c'est exactement ce que Jésus a prévu pour chacun de nous, quand il nous demande de prendre notre croix. Il se produit alors un échange : notre vie contre sa vie.

Le Saint-Esprit veut emmener la lumière de l'Évangile, au sein de l'Église et dans la vie des pasteurs, afin de révéler clairement la raison pour laquelle Jésus nous demande de prendre notre croix. C'est de cette lumière que nous avons besoin.

Je pose la question suivante : pouvons-nous être un disciple du Seigneur et le suivre, si nous ne sommes pas prêts à prendre notre croix ? La réponse est simple : Non ! Restons attachés à la vérité de la Parole de Dieu. Jésus nous dit en effet qu'il est impossible de le suivre et d'être son disciple, sans nous charger de notre croix, soit en d'autres termes, sans participer à ses souffrances et à sa mort.

Au début de mon ministère, en tant que pasteur, je prêchais l'Évangile dans les églises, je priais pour les malades, je chassais les démons, je priais en langue en croyant que je plaisais au Seigneur et que je le servais selon sa volonté. Il est vrai que de bonnes choses se sont passées et qu'on a eu de belles expériences. On gagnait même beaucoup d'âmes. Pourtant, au fond rien n'allait. Ni ma vie, ni mon couple, ni l'église ne reflétaient cet apparent succès. L'église était pauvre spirituellement. Il y avait des luttes, des combats, des disputes, des divisions et de la compétition même entre anciens. Je me suis retrouvé au pied du mur sans savoir où aller. J'ai réalisé que ce n'était pas normal que l'église soit dans cet état, car quand je lisais la Parole de Dieu, j'y voyais une autre qualité d'église que celle à laquelle j'appartenais. Quelque chose manquait mais je n'avais pas de solution. Cela me décourageait et malgré le fait que j'aimais le Seigneur, je voulais abandonner le ministère. Je suis sûr que beaucoup de pasteurs aujourd'hui sont dans cet état. Ils ont des questions à propos du ministère. Ils sont entrés dans toutes sortes de doctrines qui ne portent pas de fruits, qui ne changent pas les vies et ne construisent pas l'Église.

Vous le savez, souvent nous, les pasteurs, nous cherchons des messages, des solutions qui visent le peuple de Dieu, mais on se remet rarement en question,

en cherchant à savoir ce que Dieu pense de notre propre vie. C'était mon cas. Je cherchais une réponse pensant que c'était l'église le problème, mais finalement le Seigneur m'a montré que le problème venait de moi. J'ai alors compris que je ne pouvais pas continuer à servir le Seigneur comme ça, avec un couple en désordre et une église dans laquelle il n'y avait pas d'unité et où les anciens avaient chacun leur propre vision. Le Seigneur m'a ouvert les yeux et m'a montré mon état. J'ai vu mon orgueil, mon égoïsme, ma colère et ma frustration. J'ai vu ma dureté de cœur envers ma femme et envers mes enfants. Le Seigneur m'a éclairé et j'ai compris alors beaucoup d'instructions que je voyais dans la Parole, comme cette croix qu'il fallait que je prenne.

J'étais un chrétien, diplômé de l'école biblique, pasteur d'une église, mais mon salut n'avait pas traité mon orgueil, ni tout ce qui était encore bien vivant en moi. Et j'ai compris que la croix était le chemin non seulement pour plaire à Dieu, mais aussi pour servir le peuple de Dieu et lui donner ma vie. J'ai compris qu'il n'y avait aucune autre solution que la croix que j'avais besoin de prendre. J'étais sur le point d'abandonner, mais Dieu m'a fait grâce.

Aujourd'hui, Dieu veut faire grâce à beaucoup de pasteurs qui sont sincères, qui l'aiment, qui cherchent mais qui ne trouvent pas la solution. Je n'avais pas la solution moi non plus. Elle était loin de moi. Je croyais même qu'il n'y en avait pas, mais Dieu m'a fait grâce comme il peut vous faire grâce si seulement vous ouvrez votre cœur.

Peut-être avez-vous essayé beaucoup de pratiques et de doctrines, suivi des hommes de Dieu ou même imité leur style sans résultat. Vous savez que vous êtes appelés de Dieu, mais au fond de votre cœur, un découragement et un vide ont pris place. Encore une fois je le dis, dans sa grâce, le Seigneur a exposé mon cœur et m'a montré ce qui n'allait pas en moi. Je ne pouvais plus le servir dans cet état. Le Seigneur m'a éclairé et il m'a donné la foi, l'espérance et la joie de pouvoir le servir avec un cœur heureux et plein de foi pour l'Église afin d'assister à sa restauration, en voyant les chrétiens et les responsables être unis. J'ai compris qu'il n'y avait pas d'autre solution que la croix. Ma prière pour vous, c'est que vous puissiez être éclairés, comme je l'ai été. Que vous puissiez comprendre la nécessité de saisir cette croix !

Nous allons la décrire encore en parlant de l'expérience de quelqu'un qui se charge de sa croix, qui sert et suit le Seigneur. Les expériences peuvent être douloureuses et difficiles de temps à autre. Mais la joie d'être bien dans son cœur et de voir en même temps le peuple de Dieu grandir n'a pas de prix. C'est merveilleux quand on ne dépend plus de notre propre force, pour servir le Seigneur. Tellement de pasteurs vivent mal leur ministère aujourd'hui !

En lisant le **Psaume 51 au verset 19** : *“Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.”* j'ai compris que ce que le Seigneur cherchait dans la vie d'un pasteur, c'était le genre de cœur que David décrit : un cœur contrit, l'esprit brisé d'un homme humble. Et c'est ce que Dieu cherche encore aujourd'hui dans la vie de ceux qu'il appelle pour le servir. Il veut que nous ayons un cœur brisé et sans arrogance qui ne cherche ni la célébrité, ni les titres, ni la prospérité, ni l'argent. Dieu veut un homme façonné à l'image de Christ, un homme qu'il perfectionne lui-même, sur le chemin étroit de la croix de Christ, cette croix que nous sommes tous appelés à prendre. On peut expliquer le rôle du pasteur, sa responsabilité, ce qu'il doit faire pour le peuple de Dieu. On peut faire beaucoup d'enseignements là-dessus. Mais la clé, ce que Dieu cherche, c'est le cœur de l'homme.

Le Psaume 51 a été pour moi une lumière et j'ai vu mon état. J'ai compris qu'il y avait un long chemin à parcourir. Le changement n'allait pas venir en une semaine, ni en un mois, ni en une année. Mais cela allait être un changement continu dans ma vie et celle de l'église. On peut parler de vie dédiée, de notre engagement, de tout ce qu'on peut faire en tant que conducteur, mais la marque d'un serviteur de Dieu, c'est un cœur brisé, un esprit contrit et une humilité pour reconnaître et accepter l'œuvre que Dieu a besoin de faire dans notre vie.

Jésus avait besoin de me changer et c'est toujours le cas. J'ai compris qu'il devait me briser, que je devais faire certaines expériences avec lui, qu'il y aurait des circonstances auxquelles j'aurais à faire face et que dans ces moments difficiles, ma foi serait testée pour voir si j'allais prendre cette croix ou si j'allais la refuser. J'avais compris que je devais accepter de souffrir et expérimenter la mort en moi afin de recevoir cette vie de résurrection. Je vous rappelle que c'est

cela la vie chrétienne. Ne la limitons pas à une offrande apportée le dimanche ou aux quinze minutes passées à lire la Parole de Dieu ou à prier chaque jour. Ne définissons pas la vie chrétienne par nos actes. La vie du chrétien, c'est prendre sa croix. C'est sa participation et son identification aux souffrances et à la mort de Christ, sachant qu'en retour, il transportera et il transmettra la vie de résurrection.

L'auteur de l'épître aux **Hébreux** dit au **chapitre 10, verset 32** : ***“Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances...”*** Cette lumière dont il parle est l'enseignement qu'ils ont reçu pour prendre leur croix. Les souffrances dans le combat représentent la persévérance au milieu des afflictions qui font partie de la vie chrétienne. Cela nous montre que les chrétiens juifs avaient compris que les souffrances et les afflictions devaient faire partie de leurs vies et qu'elles étaient pour eux le moyen de s'identifier à Christ.

Il y avait une raison pour laquelle le Seigneur conduisait ces premiers chrétiens sur un chemin où ils devaient faire face aux difficultés et aux persécutions. Car ce chemin, souvent étroit, allait les mener à la vie. Malheureusement, les Hébreux ont décidé d'abandonner cette voie pour un chemin plus large, plus facile.

Dans **2 Corinthiens chapitre 4, au verset 11**, l'apôtre Paul parle de son expérience : ***“Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus...”*** Ils n'étaient pas livrés à la mort à cause de leur mauvaise conduite mais ils avaient compris l'importance de s'identifier aux souffrances et à la mort de Christ. Paul avait tout accepté. Paul ne se plaignait pas, il parlait de son expérience, de la gloire et de l'honneur qu'il avait de vivre cette qualité de vie. Il dit ensuite : ***“afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous.”*** Alléluia ! Voilà ce que Paul voulait ! Voilà ce qu'un vrai serviteur de Dieu désire ! Il ne voulait pas servir le Seigneur par sa propre force, sa connaissance, ses études, sa sagesse, la philosophie ou son intelligence. Il cherchait une transmission. Il fallait que cette vie de Jésus soit manifestée à travers son ministère. Il avait reçu la révélation de la croix, de la vie chrétienne et de son identification aux

souffrances de Christ. Mes amis, n'écoutez pas les prédicateurs et les personnes qui vous disent qu'aujourd'hui il n'est plus nécessaire de souffrir et de mourir à soi-même, puisqu'il est écrit que Christ a tout fait, tout accompli. Ces gens-là ignorent le reste de la Parole de Dieu.

Dans ce même chapitre, au **verset 7**, Paul parle d'un trésor dans des vases de terre. Il définit cette vie de Christ, cette présence du Seigneur en lui en disant : ***“Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.”*** Il s'agit de la vie de Christ en nous. Ce n'est pas nous ! La puissance de Dieu manifestée par la prédication de l'Évangile ne nous est pas attribuée, ni attribuée à ce que nous avons étudié. C'est bien d'étudier, mais la connaissance sans la vie de Christ, sans ce trésor, sans cette grande puissance de Dieu manifestée au travers de nos vies, ne vaut pas grand-chose. Paul parle d'un trésor dans des vases de terre. C'est ce trésor que nous voulons.

Chers frères, chers pasteurs et serviteurs de Dieu, ce trésor est la première chose que vous devez désirer ! Rappelez-vous de la souffrance, de la mort et de la vie de résurrection. Certains veulent cette vie, cette manifestation, sans vouloir s'identifier aux souffrances de Christ et à sa mort. Ils ne veulent pas de cette expérience, mais ils veulent la vie. Sans une mort préalable, il ne peut y avoir de vie. C'est comme la croix : il y a eu les souffrances, la mort et ensuite la résurrection, celle de Christ revenu à la vie. Notre résurrection, c'est la vie de Christ que nous transportons en nous après avoir participé à ses souffrances et à sa mort.

Nous devons comprendre ce qui nous attend quand on partage les souffrances de Christ, savoir ce que cela implique. Pour revenir à mon témoignage, je lisais les épîtres de Paul, cet homme de Dieu extraordinaire et je voyais ses épreuves, ses souffrances pour l'Église, ses manquements, ses persécutions et tout ce qu'il a vécu, tout ce à quoi il a fait face. Il a tout accepté de tout son cœur. Il n'a pas considéré cela comme des coïncidences ou comme si le diable régnait sur sa vie. Non ! Il comprenait que la main de Dieu était sur lui, que Dieu permettait certaines situations dans sa vie pour qu'il puisse participer aux souffrances et aux afflictions du Seigneur.

Mes frères, comme Jésus l'a dit, le serviteur ne peut pas être plus grand que le maître. Mais aujourd'hui, les pasteurs veulent une autre vie, plus simple, plus confortable, plus attrayante, plus profitable. Tout cela n'est que tromperie. C'est une fausse doctrine, une hérésie. Paul n'était pas confus. Et en lisant ses épîtres, on découvre la vie d'un homme persécuté, critiqué dans tout ce qu'il faisait et incompris de la part de beaucoup, même de serviteurs de Dieu. C'est extraordinaire ce qu'il a vécu ! J'ai compris que Paul était prêt à souffrir pour l'Évangile, prêt à tout accepter pour l'Église.

D'ailleurs, il dit quelque chose de merveilleux dans l'épître aux **Colossiens au chapitre premier, verset 24** : ***“Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église.”*** Quelle révélation ! C'est l'esprit de l'Évangile, du vrai Évangile. Il dit : ***“Je me réjouis”***. J'ai découvert cela dans la vie de Paul. C'est merveilleux de voir la révélation qu'il a reçue et qui l'amenait à accepter les souffrances de Christ. Paul ne manquait ni de foi ni de révélation. Même l'apôtre Pierre parle dans sa deuxième épître au chapitre 3 versets 15 et 16 de la profondeur des révélations de Paul.

Paul parle de ces révélations dans ses épîtres aux Ephésiens, aux Galates et aux Corinthiens. Il y montre l'envergure de la révélation qu'il avait reçue du Seigneur et de quelle manière cela l'emmenait à accepter de participer aux souffrances de Christ. C'est pourquoi, le fondement de l'Église est Jésus-Christ et notre identification à lui. C'est ce que Paul vivait et il l'enseignait dans toutes les églises. Nous aussi, avons besoin de cette lumière aujourd'hui. C'est ce fondement qui doit être posé. Paul avait accepté d'être persécuté et critiqué. On a tendance à croire que son expérience était particulière parce qu'il était serviteur de Dieu. Je conçois que c'était l'appel de Dieu spécifiquement pour lui, mais Dieu n'est pas confus. Dans son épître aux Philippiens, au chapitre premier, verset 29, nous découvrons que cette expérience de Paul, cette acceptation de partager les souffrances de Christ, n'était pas seulement pour lui, car il leur dit : ***“il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui.”*** Ce texte et tout ce que je suis en train de vous dire vient annuler toutes ces doctrines qui refusent la nécessité pour le chrétien de prendre sa croix. Beaucoup sont dans l'ignorance et beaucoup s'opposent à la

croix parce qu'ils ne veulent pas être exposés. Si tu désires prendre ta croix, tu seras exposé, de la même manière que je l'ai été. J'ai vu mon cœur dur, mon orgueil et mon égoïsme. J'ai vu mon état. La croix m'expose quand je suis prêt à perdre ma vie. Et ce n'est pas terminé, cela va continuer jusqu'au dernier jour.

L'apôtre Paul dit qu'il court vers la perfection, vers le but afin de le saisir, parce qu'il a été saisi par Christ. Vous pouvez lire cela dans **Philippiens, au chapitre 3, aux versets 12 à 14** : *“Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ ... oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but...”* J'ai compris aussi que cet appel n'était pas seulement pour l'apôtre Paul ou pour le serviteur de Dieu, mais aussi pour tous les chrétiens. Dans l'Évangile de **Marc au chapitre 10, verset 38**, Jésus demande à ses disciples s'ils sont prêts à boire la coupe qu'il devait boire et à se faire baptiser du baptême dont il devait se faire baptiser. Les disciples n'ont rien compris. En fait, Jésus les prévenait déjà, que, de même qu'il allait prendre sa croix, souffrir, mourir et ressusciter des morts, le plan de Dieu pour eux était qu'ils participent à ses souffrances, qu'ils boivent la coupe et qu'ils se fassent baptiser du baptême en sa mort. Tout s'explique ! *“Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire...”* Il parlait bien de la coupe de souffrance ! Et le baptême parle bien du baptême en sa mort ! Paul le dit dans **Romains au chapitre 6, verset 3** : *“c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?”* C'est donc très clair ! On en revient à la souffrance, à la mort et à la vie de résurrection. La croix du Seigneur, notre croix, se manifeste dans tout ce que Dieu nous demande. C'est l'explication de notre baptême.

Nous devons considérer ce que Jésus dit dans **Luc, au chapitre 12, versets 49 à 51** : *“Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division.”* *“Combien il me tarde”*, dit-il. Combien j'ai hâte, combien je désire que cela se passe une bonne fois pour toutes ! Voyez son attitude, son désir d'accomplir la volonté du Père en allant à la croix, car il avait vu le produit fini. Il savait pourquoi il allait à la croix.

Rappelez-vous Esaïe 53, au verset 10. Nous tous, chrétiens, pasteurs, serviteurs de Dieu, ne cherchons pas une porte de sortie pour éviter de prendre ce chemin étroit, le chemin de la croix de Jésus-Christ. Il n'y en a pas ! Donc, quand Jésus dit dans Luc 12 qu'il a hâte de prendre ce baptême, il parle de la souffrance, de la mort, de la résurrection, de son désir et de son acceptation de souffrir qui devraient aussi être les nôtres.

Dans mon cas, j'avais bien compris que la solution pour ma vie personnelle, pour mon couple, pour le ministère, pour l'église, se trouvait dans la croix que je devais prendre. Il fallait accepter les injustices, la persécution, l'opposition, les afflictions, les manquements, les fausses accusations et être prêt à perdre. J'avais compris que cela devait faire partie de ma vie, que je devais l'accepter et que cela arriverait bientôt. Ce n'est pas quelque chose que l'on cherche, mais cela arrive et le Seigneur le sait.

Je vous pose la question : le Seigneur peut-il permettre des temps d'épreuves pour nous ? Oui, absolument ! Nous savons que l'ennemi a un plan pour nous détruire. Mais, nous savons aussi que Dieu se sert de beaucoup de situations, certaines bonnes, d'autres mauvaises, pour nous former, nous briser, nous changer et enlever tout ce qui nous tient captif dans notre vie. Et quand cela se passe, c'est une souffrance. Cela amène une mort en nous-mêmes. C'est pourquoi, Jésus dit qu'on doit se renier soi-même, ne plus s'attacher à sa vie, ne plus avoir le contrôle et refuser de vivre comme on veut.

Toutes ces persécutions, toutes ces afflictions, toutes ces souffrances amènent la mort. Et nous devons les accepter dans un bon esprit, pas en murmurant, pas en ayant pitié de soi, même si cela fait mal à l'intérieur. Quand le Seigneur veut briser ce qui est en nous, l'orgueil de la vie, l'orgueil de l'homme, etc, ça fait mal ! Quand il faut accepter de ne pas réagir, quand il faut accepter de perdre, on expérimente une mort à nous-mêmes. Malheureusement aujourd'hui, je connais des pasteurs qui se battent pour un micro, pour deux haut-parleurs ou vingt-cinq chaises. Ils ne sont pas prêts à perdre ou à renoncer à leurs droits. Car il s'agit de l'argent qu'ils ont investi. Ils y tiennent car légalement ils en sont propriétaires. Mais, parfois Dieu veut que nous acceptions de perdre pour ne plus nous attacher aux choses. Ça fait mal, c'est un brisement, mais c'est ainsi

que Dieu œuvre. C'est comme cela qu'il nous forme, que nous sommes de plus en plus façonnés et changés à l'image de Christ, de gloire en gloire, par l'œuvre du Saint-Esprit dans notre cœur. Mais il ne faut jamais oublier la grâce puissante de Dieu, à tout moment, dans toutes les situations, dans toutes nos expériences et toutes nos difficultés.

Paul relate cette expérience qu'il a faite, dans la **deuxième épître aux Corinthiens au chapitre 12, verset 7** : *“Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations...”* Il parle de l'excellence des révélations qu'il avait reçues et comment sa vie y était conforme. *“...il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir.”* Dieu a permis cela pour protéger Paul, afin qu'il ne s'enorgueillit pas. Il continue : *“Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit...”* C'était l'expérience de Paul et cela doit être notre expérience à tous. De la même manière, nous devons entendre *“Ma grâce te suffit !”* Si tu prends ta croix, sa grâce te suffit. Si tu passes par des situations difficiles alors sa grâce te suffit. *“...car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.”* Nous pouvons voir une attitude de cœur ici. Cela nous rappelle le Psaume 51, ce cœur contrit, cet esprit brisé, cette humilité. Cela ne parle pas du chrétien qui se croit grand, fort et qui peut tout. Non ! Paul avait une autre attitude.

Observez ce qu'il dit ensuite aux **versets 9 et 10**. C'est là que réside l'esprit de l'Évangile. Il va dire quelque chose d'absolument étonnant, contre toute logique et contre toute cette doctrine qui est enseignée aujourd'hui. *“Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.”* Puis, l'apôtre Paul explique la grandeur, la profondeur et la puissance de cette grâce. Il adopte une attitude d'humilité qui permet à la puissance de Dieu de se manifester. Il dit dans **1 Corinthiens chapitre 2, versets 3 à 5** : *“Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que*

votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.” C’est un tout autre esprit !

Ce n’est pas l’évangile de confort qu’on a l’habitude d’entendre. Cet évangile du 21^{ème} siècle qui est prêché dans l’Église en général. Non, pas du tout ! C’est un autre état d’esprit, un autre cœur, celui du Seigneur. Voilà ce que nous, pasteurs et serviteurs de Dieu, devons saisir ! Il faut comprendre que nous devons nous débarrasser de tout ce qui est contraire à l’esprit de l’Évangile et au cœur du Seigneur. Il y a trop d’influences de ce monde dans l’Église et l’esprit de l’Évangile est contraire à l’esprit du monde.

Comment solutionner tous les problèmes auxquels on fait face ? Parfois, le Seigneur permet que nous soyons au pied du mur et que nous ne puissions plus avancer. Alors, il répand sa grâce et son Esprit se révèle. Sa lumière et sa grâce viennent vers nous. Il étend sa main et nous montre le chemin. Il nous permet de vivre ces expériences extraordinaires.

La communion que l’apôtre Paul avait avec Jésus, n’a rien à voir avec celle qui existe dans l’Église aujourd’hui. Loin de là ! Il dit aux **Philippiens au chapitre 3, verset 10** : ***“afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort...”***

Il voulait le connaître dans la communion de ses souffrances. Voilà le genre de relation que Paul voulait avec le Seigneur, parce qu’il savait que cela allait construire sa vie, l’équiper, l’amener à devenir un homme de l’Esprit, brisé, transportant ce cœur contrit, humble, pour servir le peuple de Dieu, pour servir le Seigneur, pour transmettre la vérité de l’Évangile et pas n’importe quoi !

Donc, j’ai conclu, selon la Parole de Dieu, que la solution à mes problèmes et à ceux de l’église était de mourir à moi-même, de me renier et de laisser le Seigneur faire une œuvre profonde dans ma vie. Chose qu’il continue de faire, car c’est loin d’être terminé. Mais, c’est une expérience magnifique de ressentir la main de Dieu et sa grâce, de ressentir que le Seigneur est à l’œuvre. C’est extraordinaire ! J’ai réalisé qu’il y avait un nouveau chemin sur lequel je devais marcher. Ma prière aujourd’hui, pour vous qui m’écoutez, c’est que vous compreniez qu’il y a un nouveau chemin devant vous, tout tracé par le Seigneur, préparé d’avance.

A l'époque, j'avais déjà compris que cette nouvelle expérience dans ma marche avec le Seigneur m'emmènerait à m'humilier, à pardonner et à me repentir. C'est une expérience que vous ne devez pas rater. Qu'importe où vous êtes, qu'importe l'évangile que vous prêchez ou si vous n'avez jamais entendu ce genre de message. Vous n'êtes pas le seul ! Il y a des milliers de pasteurs qui ne connaissent pas ce message. Ce n'est pas pour vous accuser, ni pour vous condamner, car c'était aussi mon cas mais Dieu m'a fait grâce. Dieu peut se révéler à vous par son Esprit. Que la lumière de l'Évangile puisse briller dans votre cœur et que vous ayez la conviction que cette croix que le Seigneur nous demande de prendre, cette participation à ses souffrances et à sa mort - je ne parle pas ici d'une mort physique mais d'une mort à soi-même - va nous faire du bien spirituellement, changer nos vies et nous permettre de transporter la vie du Seigneur en nous !

Ma prière, c'est qu'il y ait une conviction dans votre cœur, qu'une lumière vienne briller, qu'un voile soit ôté et que vous vous engagiez pleinement sur ce chemin. Peut-être que vous ne comprenez pas tout mais que l'Esprit du Seigneur saisisse votre cœur et que toutes les luttes, les frustrations, les découragements s'arrêtent ! Peut-être que vous priez depuis quelque temps pour que quelque chose de nouveau se passe dans votre vie, dans votre église ? Que vous en avez assez de ces pratiques dans votre assemblée, de ces choses qui n'amènent pas la construction et qui trompent le peuple de Dieu ? Que vous êtes dans cet état, comme je l'ai moi-même été. Se pourrait-il que le Seigneur soit en train de répondre à votre prière ? Quand le Seigneur vous tend la main pour vous retirer de là où vous êtes et vous emmener sur un fondement solide, ne résistez pas, laissez-le faire !

J'ai dit dans la première partie que beaucoup d'églises ont des fondations non bibliques : les finances, la musique, cette "soi-disant" puissance qu'on veut imposer au peuple de Dieu. Le Seigneur m'a libéré et je prie qu'il vous libère et vous fasse voir la beauté de l'Évangile. Cet Évangile glorieux, extraordinaire, magnifique, qui peut saisir votre cœur et vous amener à embrasser ce message. Après un certain temps, à prêcher et à vivre ce message, j'ai vu le changement et la libération que le Seigneur amène dans les vies. C'est la vision de ces

derniers jours où le Seigneur peut trouver le cœur des hommes qui cherchent, de ceux qu'il appelle, de ceux qui sont sincères et qui aiment l'Église.

Ce message est pour vous ! Je prie pour que vous voyiez l'importance de cette fondation et que vous soyez décidés à prendre cette croix et à suivre le Seigneur afin de goûter à la vie de Jésus. Alléluia ! Quelle merveille ! Quelle expérience ! Quelle joie ! Quel honneur de servir le Seigneur de cette manière !

Prions ensemble :

“Père, merci pour tous ces pasteurs dans le monde qui ont accès à ce message, à l'Évangile. Je prie, Seigneur, que tu renverses les forteresses et que tu saisisse le cœur des hommes de Dieu. Je prie pour l'intervention du Saint-Esprit pour enlever le voile devant les yeux de ces hommes, pour faire briller la splendeur de l'Évangile, de la gloire de Christ. Illumine les yeux de leur cœur. Je prie que le Saint-Esprit continue l'œuvre qu'il a commencée. Je prie pour tous ces pasteurs. Seigneur, tu les as visités par l'intervention de ta Parole. Visite-les encore chez eux, continue à leur parler. Mets cette conviction dans leur cœur, que ce partage leur témoigne que c'est la vérité. Seigneur, personne ne peut ignorer que ta Parole est la vérité. Merci pour l'œuvre du Saint-Esprit, merci pour ce message, Seigneur ! Que beaucoup de choses se passent dans l'Esprit, même si tes serviteurs sont secoués, exposés et voient leur état ! Seigneur, nous considérons ton intervention dans leur vie comme une grâce. Je te remercie parce que tu nous as montré la grâce à laquelle nous avons goûté. Tu désires manifester cette grâce encore à des milliers de pasteurs. Nous prions au nom de Jésus, qu'il y ait vraiment une explosion de la vérité, de la Parole de Dieu, un retour au vrai Évangile, un retour à ce fondement, un retour à l'esprit de l'Évangile. Je te remercie, Père au nom de Jésus, pour ces moments bénis, et que ta grâce accompagne chacun. Je prie dans le nom de Jésus-Christ. Amen !”

Prendre notre croix

Lorsque nous désirons servir le Seigneur et que nous comprenons son plan pour notre vie, l'Évangile nous confronte, mais il nous réjouit et nous encourage également. Le vrai Évangile n'est pas toujours plaisant à entendre : il nous montre en effet notre état et nous appelle à changer de vie, à nous repentir, à nous humilier et à accepter de souffrir et de mourir à nous-mêmes. Quand le Saint-Esprit nous parle et nous convainc, ce n'est pas toujours réjouissant, mais nous devons prendre notre croix. C'est ça le chemin étroit dont le Seigneur parle.

Contrairement à un message de prospérité qui va exciter et réjouir les chrétiens en attisant leur convoitise et leur appât du gain, le message de la croix de Christ est bien différent et ne provoque pas forcément l'enthousiasme lorsqu'il est prêché. Pourtant c'est celui que nous avons besoin d'entendre car c'est le seul qui peut toucher profondément les cœurs et changer les vies.

Dans mon cas, cela a été un choc et un défi lorsque l'Esprit du Seigneur a commencé à m'éclairer concernant ma propre vie et je suis sûr que c'est le cas pour beaucoup d'entre vous. Cela a provoqué un grand bouleversement dans ma vie. J'ai eu à me repentir et à revoir beaucoup de mes messages en tant que pasteur. En effet, je prêchais moi aussi le message de la foi pour prospérer. Je ne me sentais pas vraiment à l'aise avec, mais il fallait suivre le courant. À cette époque, dans l'ignorance et ne sachant pas faire autrement, je me contentais de cela, mais je n'étais pas convaincu. Heureusement, le Seigneur m'a fait la grâce de pouvoir comprendre l'Évangile afin que je puisse ajuster ma vie et mes messages. Ma vie était désormais sur un fondement solide.

Beaucoup d'entre vous ressentent certainement que vous êtes appelés par le Seigneur et que vous voulez le servir comme il se doit. Il connaît vos cœurs et sait à quel point vous aimez l'Église et, dans sa fidélité, il veut vous révéler sa Parole pour que vous puissiez le servir à sa manière. Même si l'Évangile provoque un bouleversement dans votre vie, j'ai la foi que la main de Dieu est sur vous, qui voulez le servir et qui avez soif de quelque chose de nouveau. Je crois que vous avez compris que le prix à payer quand nous entendons l'Évangile, c'est notre vie. En effet, le Seigneur veut nous perfectionner pour que nous devenions des hommes spirituels afin de pouvoir le servir.

Mon désir en partageant le message de la croix de Jésus-Christ est que chaque pasteur ou prédicateur puisse être un exemple et un modèle pour l'Église. Cela ne se fait pas en un jour ni en une semaine. Mais le peuple de Dieu a besoin de ressentir qu'un pasteur, un serviteur de Dieu, a ce désir, cette attitude, ce cœur pour grandir. Que le peuple ressente que le pasteur est ouvert à un changement de vie et que ces choses deviennent réelles dans sa vie et dans son cœur.

Ma prière c'est que vous soyez efficaces dans le ministère. Qu'au travers de votre service, le peuple de Dieu grandisse spirituellement et sorte de l'état d'enfant pour devenir des adultes spirituels, qui comprennent les choses de l'Esprit et qui peuvent faire face aux nombreuses situations de la vie. Ma prière est aussi que vous soyez unis avec les autres serviteurs de Dieu. J'ai connu des combats, des divisions, des compétitions. Mais aujourd'hui, je peux vous assurer que, lorsque votre vie et celle de l'Église sont bâties sur un fondement solide, sur le message apostolique, tout est complètement différent. Il y a une unité de cœur et l'amour de Dieu est tangible. Lorsque les gens visitent l'église, ils devraient ressentir cet amour et cette unité. Qu'ils voient que ce ne sont pas juste de belles paroles ou quelque chose de fabriqué, mais bien une réalité. Cela devrait être notre désir à tous.

Je vous partage cela aussi afin que vous soyez un meilleur mari. Car comme dit l'apôtre Paul à Timothée, si quelqu'un ne sait pas garder sa famille en ordre, il ne peut pas servir le Seigneur. C'est donc très important ! Je vous ai dit précédemment que mon couple n'allait pas bien. Il y avait beaucoup de conflits et d'incompréhensions entre nous. Mais, le Seigneur a fait de grandes choses

et a permis qu'aujourd'hui nous soyons unis de cœur dans son service. C'est ce que j'ai constaté lors de mes voyages en Afrique, dans les familles des pasteurs et des serviteurs de Dieu. Ma prière c'est que le Seigneur puisse ramener la paix et l'unité dans ces familles grâce à ce message qui change les vies.

La souffrance du chrétien

Nous voulons éviter toute confusion, concernant la souffrance du chrétien. Il est important que vous n'ayez plus aucun doute concernant notre identification aux souffrances de Christ et à sa mort. Voyons dans **1 Pierre chapitre 4, verset 12** ce que l'apôtre Pierre nous dit : *“Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.”* Ce verset et ce qui suit doit mettre un terme à vos doutes concernant la souffrance du chrétien. Pierre dit clairement qu'il n'y a rien d'extraordinaire pour un chrétien d'être dans la fournaise de l'épreuve. La fournaise de l'épreuve parle d'une souffrance, de quelque chose qui n'est pas naturel. Il continue au **verset 13** : *“Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ...”* L'apôtre Pierre relie ces différentes épreuves à la souffrance et nous dit de nous en réjouir car elles sont pour nous des opportunités pour nous identifier aux souffrances de Christ. C'est très clair et il ne peut y avoir aucune discussion à ce sujet. Il est évident que le Seigneur permet que certaines situations arrivent dans notre vie dans un but bien précis. Je constate que ce fondement solide sur lequel ma vie est bâtie est la seule solution pour faire face aux épreuves, et obéir aux instructions de Jésus. Je vous rappelle les chapitres 5, 6 et 7 de Matthieu qui parlent des réactions que nous devons avoir en tant que chrétiens et disciples, si toutefois notre vie est sur ce fondement. Lorsque nous traversons des épreuves, des persécutions, des afflictions ou n'importe quoi d'autre, c'est alors que nous découvrons si nous sommes vraiment prêts à obéir, à faire ce que Dieu nous demande.

Si certains prédicateurs réfutent encore la nécessité de participer aux souffrances de Christ, nous devons laisser la Parole de Dieu nous convaincre que leurs prédications ne sont pas fondées sur les écritures. Il ne doit plus y avoir de doute, de question ou de confusion là-dessus. Ce qui est merveilleux,

c'est que le Seigneur utilise toutes sortes de situations, mais il nous en délivre car sa grâce est avec nous.

Au **verset 19 de 1 Pierre 4**, l'apôtre dit : *“Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.”* Nous ne pouvons pas dire que Dieu n'est pas avec nous lorsque nous traversons des épreuves difficiles. Nous nous remettons au Seigneur dans ces moments, en gardant un bon esprit et en acceptant que c'est un temps que le Seigneur utilise pour nous former, nous façonner et faire une œuvre dans notre cœur. L'épreuve n'est pas éternelle et la grâce de Dieu est avec nous pour nous aider à faire face, à tenir ferme, à ne pas lâcher ou fuir, sachant que le Seigneur nous délivrera de tout.

Dans **Jacques chapitre 1, verset 2**, nous lisons : *“Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés.”* C'est le même texte avec des mots différents. L'apôtre Jacques et l'apôtre Pierre parlent d'une seule et même chose. C'est le même esprit, l'esprit de l'Évangile. C'est le cœur du Seigneur. Jacques n'a pas une opinion différente de celle de Pierre ou de Paul. Jacques continue aux **versets 3 et 4** : *“sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.”* Nous voyons clairement que l'épreuve est le moyen dont Dieu se sert pour nous perfectionner. C'est pourquoi, il ne doit subsister aucun doute là-dessus. Il ne faut accepter aucun autre enseignement contraire. Si nous acceptons l'épreuve dans le bon esprit, nous allons tirer profit de l'œuvre profonde de Dieu dans notre cœur pour nous perfectionner et nous rendre de plus en plus semblables à l'image de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Je me permets de vous poser une question. Quel témoignage transmettons-nous au travers de notre ministère ? S'il fallait défendre notre ministère, que dirions-nous ? Paul, va montrer par son témoignage, qu'il est un vrai serviteur de Dieu. Dans **2 Corinthiens 11 à partir du verset 18**, Paul dit : *“Puisqu'il en est plusieurs qui se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi. Car vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages. Si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous dévore, si quelqu'un s'empare de vous, si quelqu'un est arrogant, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le*

supportez.” En d’autres mots, les Corinthiens avaient accepté des serviteurs de Dieu qui les manipulaient, qui étaient arrogants envers eux, qui les pillaient et qui faisaient d’eux ce qu’ils voulaient.

Paul continue au **verset 21** : **“J’ai honte de le dire, nous avons montré de la faiblesse.”** En d’autres termes : **“Nous n’avons pas agi de la même manière qu’eux. Nous avons agi autrement envers vous et nous avons montré de la faiblesse.”** Rappelez-vous de ce mot : faiblesse. Il continue aux **versets 21 à 23** : **“Cependant, tout ce que peut oser quelqu’un, je parle en insensé, moi aussi, je l’ose ! Sont-ils Hébreux ? Moi aussi. Sont-ils Israélites ? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d’Abraham ? Moi aussi. Sont-ils ministres de Christ ? Je parle en homme qui extravague. Je le suis plus encore...”** Paul montre ici qu’il était tout autant sinon plus légitime, que tous ces hommes qui avaient manipulé, volé et trompé les chrétiens.

Ensuite, Paul va énoncer ce qui fait de lui un serviteur légitime et reconnu, approuvé par Dieu contrairement à ces hommes. Il va témoigner de son ministère, parler de sa vie et montrer comment il a accepté de supporter et de souffrir dans ces épreuves. C’est pour cela que je vous ai posé la question au sujet de votre témoignage. Paul va donner le sien à partir du **verset 23** : **“par les travaux, bien plus ; par les coups, bien plus ; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j’ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j’ai été battu de verges, une fois j’ai été lapidé, trois fois j’ai fait naufrage, j’ai passé un jour et une nuit dans l’abîme...”** C’est une liste bien longue et les **versets 29 et 30** disent : **“Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, que je ne brûle ? S’il faut se glorifier, c’est de ma faiblesse que je me glorifierai !”** L’homme de Dieu décrit son ministère, en étant fier, honoré. Il se glorifie dans sa faiblesse. C’est extraordinaire ! Voilà comment il se compare aux autres serviteurs de Dieu ! C’est pourquoi, le défi aujourd’hui, est d’avoir un témoignage semblable. Ce n’est pas la quantité de chrétiens dans notre église ou de ceux qui donnent beaucoup d’argent. Il ne s’agit pas de choses naturelles, mais de notre parcours, de notre vie. C’est être prêt à participer et à nous identifier aux souffrances de Christ. C’est cela le témoignage d’un vrai serviteur de Dieu : une vie transformée au travers des épreuves, des souffrances et d’une mort qu’il expérimente dans les moments difficiles.

La marque d'un serviteur est la main de Dieu dans sa vie. Ce n'est pas une carte de visite ou le fait de prendre au sérieux ses titres. Ce qui doit avoir de la valeur pour un serviteur de Dieu, c'est l'œuvre profonde du Saint-Esprit dans son cœur pour le former, le briser et le façonner à l'image de Jésus-Christ. Cette œuvre arrive lorsque nous faisons face aux épreuves et que nous sommes prêts à les accepter considérant qu'elles sont la volonté de Dieu pour notre vie, comme le dit l'apôtre Pierre dans sa première épître au chapitre 4 verset 12.

On dirait que certains ne lisent pas toute la Bible. Ils la lisent en partie, prêchent sur ce qu'ils veulent, selon leurs propres intérêts, ce qui pourrait expliquer qu'ils s'opposent à la croix. Mais ces choses sont spirituelles. C'est la raison pour laquelle l'opposition et la persécution vis-à-vis de l'Évangile sont normales et obligatoires. C'est une réalité. Paul était d'ailleurs critiqué pour l'Évangile qu'il prêchait. C'est un fait, l'ennemi attaque l'Évangile et se réjouit lorsqu'il trouve des pasteurs prêts à déformer la Parole et malheureusement pour l'Église, il en trouve beaucoup.

Paul demande aux Corinthiens d'évaluer son ministère selon son comportement face aux épreuves et par le fait qu'il était prêt à tout accepter, selon la volonté de Dieu. Il leur demande de faire la différence avec ces faux ministères qui cherchaient à diriger leurs vies et faire d'eux ce qu'ils voulaient et pour lesquels ils étaient pourtant zélés.

Paul a-t-il accepté de souffrir pour Christ et de mourir à lui-même pour l'Évangile de Jésus-Christ ou non ? Évidemment oui ! Il va ainsi se glorifier de sa faiblesse tout en acceptant le plan de Dieu et en souffrant pour Christ dans les épreuves et les difficultés. Il n'y a donc aucun doute sur le fait que le chrétien doit souffrir comme preuve de son identification aux souffrances de Jésus.

La mort à nous-mêmes

Parlons maintenant d'un sujet que les pasteurs et les chrétiens n'aiment pas trop entendre : la mort à nous-mêmes. Pourtant Jésus nous a bien dit de prendre notre croix ou en d'autres termes : souffrir, mourir et ressusciter. Dans

2 Corinthiens 4, relisons les **versets 11 et 12** : *“Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous.”* Nous avons déjà parlé de ce verset. Cette mort dont Paul parle, c’est le brisement que Dieu amène dans sa vie au travers des épreuves ; c’est la main du Seigneur dans notre vie. C’est lui seul qui peut nous libérer des choses qui nous gardent captifs. Il veut nous former et nous perfectionner.

Dans **Éphésiens 4**, Paul dit aux **versets 20 et 21** : *“Mais vous, ce n’est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l’avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c’est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller.”* Dépouiller veut dire enlever, ôter. Dépouiller quelqu’un c’est prendre tout ce qu’il a. Ici l’apôtre Paul nous dit que si nous avons connu Christ, nous devons nous dépouiller.

Lisons les **versets 21 et 22** : *“...vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses...”* Le vieil homme, c’est cette vieille nature qui veut contrôler notre vie.

Nous voyons là un échange : se dépouiller du vieil homme et revêtir l’homme nouveau. C’est le même langage ; c’est mourir et perdre sa propre vie pour, en retour, recevoir la vie de Christ. C’est simple comme tout ! Il est important que nous comprenions et qu’il n’y ait aucun doute concernant la mort du chrétien à lui-même. C’est ce reniement personnel qui est important. Il est vrai que ce n’est pas toujours facile lorsque le Seigneur fait son œuvre dans notre cœur. C’est dur et cela nous rappelle le prophète Jérémie avec le vase du potier. Le potier façonne le vase et la Bible nous dit qu’il va le façonner comme il le trouve bon. Le Seigneur nous façonne, nous forme jusqu’à ce que nous parvenions à l’état d’homme fait et que nous ressemblions de plus en plus à Jésus-Christ, son Fils.

C’est cela que Paul dit dans **Éphésiens 4, verset 24** : *“et à revêtir l’homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.”* Voyez-vous le but ? C’est important. Le Saint-Esprit veut nous façonner à l’image de Jésus. C’est la perte de notre vie pour celle de Christ. Même dans

Galates 2 verset 20, Paul dit : *“J’ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi...”* Ce n’est plus lui qui vit. Il y a un échange. Il a perdu sa vie et il porte en lui la vie de Jésus. J’espère que la mort du chrétien à lui-même est maintenant claire pour vous. C’est la volonté de Dieu, c’est ce que Jésus a demandé à ses disciples et on ne peut pas revenir là-dessus. Je prie pour que le Seigneur amène une conviction dans votre cœur et que ce soit clair comme de l’eau de roche.

Le témoignage de notre vie

Nous devons également comprendre la raison pour laquelle Jésus a ordonné à tous les chrétiens et surtout aux serviteurs de Dieu de prendre leur croix et de le suivre. C’est pour que nous soyons des hommes et des femmes spirituels transportant la vie de Jésus afin de la transmettre aux autres. Le but du Seigneur par ce commandement n’est pas de nous écraser et de nous rendre la vie dure, comme beaucoup le pensent. En effet, beaucoup ne voient pas le produit fini. Ils ne voient pas ce que Dieu veut faire, c’est-à-dire nous remplir de la vie de Christ et nous faire devenir des hommes spirituels capables de transmettre cette vie aux autres.

Je ne veux pas être dans le ministère pour transmettre ce que je suis mais je désire permettre au Seigneur de me changer afin que la vie de Christ puisse se manifester à travers moi. C’est cela qui devrait être l’objectif, la vision et la priorité d’un serviteur de Dieu. Faire des plans pour qu’il y ait davantage de personnes à l’église, c’est bien, c’est un objectif comme un autre. Mais le but principal que nous devons avoir c’est de devenir des hommes de l’Esprit, des serviteurs de Dieu qui transmettent la vie de Jésus aux autres. Cette transmission, l’apôtre Paul en parle en d’autres termes. C’est ce qu’il appelle le ministère de l’Esprit qui agit à travers d’un homme, un serviteur de Dieu ou n’importe qui d’autre. Paul parle aux chrétiens et moi je m’adresse aujourd’hui aux pasteurs. C’est beaucoup plus important pour les pasteurs de comprendre cela, car en retour ils pourront le transmettre et l’enseigner. Si vous avez une autre vision ou des plans pour devenir prophète, général des armées de Dieu ou n’importe quel

autre titre, vous faites fausse route. Il n'y a aucune valeur là-dedans. C'est le témoignage de notre vie qui est important. Cela doit être clair.

Lisons **2 Corinthiens 3, les versets 2 et 3** : *“C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs.”* Les tables de pierre représentent notre tête, notre intelligence alors que les tables de chair représentent notre cœur. Paul, dans tout ce chapitre, va parler du ministère de l'Esprit et de ce qu'il va transmettre. Il dit que la lettre est écrite dans leur cœur par son ministère et cela a été transmis de son cœur à leur cœur par l'Esprit de Dieu.

Paul continue et aux **versets 4 à 6** : *“Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu.”* - nous avons mentionné cela précédemment, concernant le trésor dans des vases de terre - *“Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.”* Paul transmet la révélation de l'Évangile, par le ministère de l'Esprit. Il y a une transmission, autrement cela aurait été la lettre, c'est-à-dire non comprise, morte et qui tue. Mais l'Esprit donne la vie. C'est son ministère.

Paul exprime son cœur aux Corinthiens en leur montrant comment il s'est approché d'eux, dans **1 Corinthiens 2, versets 2 à 4** : *“Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse...”* Ce n'était pas une communication d'intelligence à intelligence. Ce n'est pas une communication à travers la sagesse de l'homme. Il continue : *“...mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance...”* Il y a quelque chose de spécial dans cette transmission, pour que les Corinthiens saisissent, dans l'Esprit, la lumière et la révélation inscrites dans le cœur de Paul. C'était une lettre écrite dans leur

cœur. Ce n'était ni une lettre ordinaire ni une explication ou une instruction. Pour la construction de son Église dans les derniers temps, le Seigneur Jésus veut élever des hommes de ce calibre, qui prêchent avec une démonstration d'Esprit et de puissance afin que la foi du peuple de Dieu ne repose pas sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu. C'est ce type d'hommes que le Seigneur cherche et je prie pour que vous soyez un de ceux-là, que vous soyez tous les porteurs d'un Évangile vrai, pur et glorieux.

Dans 2 Corinthiens 13, versets 2 à 4 : *“Lorsque j'étais présent pour la seconde fois, j'ai déjà dit, et aujourd'hui que je suis absent je dis encore d'avance à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres que, si je retourne chez vous, je n'utiliserai d'aucun ménagement, puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous. Car il a été crucifié à cause de sa faiblesse, mais il vit par la puissance de Dieu ; nous aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivrons avec lui par la puissance de Dieu pour agir envers vous.”*

Pourquoi parle-t-il de sa faiblesse ? Christ a été crucifié à cause de sa faiblesse. La Bible nous dit qu'il était comme une brebis qu'on mène à la boucherie. Il n'a pas résisté. Il connaissait le plan de Dieu et était prêt à perdre sa vie, à tout abandonner. C'est de ce genre de faiblesse que l'apôtre Paul parle et que nous devons expérimenter. Nous devons être prêts à renier notre vie. Cette faiblesse parle de Christ qui était prêt à accepter l'humiliation, les souffrances et la mort de la croix.

Le **verset 4** nous parle de la puissance de Dieu en nous, qui vient suite à notre faiblesse, notre engagement, notre acceptation et notre identification aux souffrances de Christ. Cela se passe quand nous acceptons la croix et que nous sommes prêts à nous renier nous-même. Cette faiblesse, comme celle de Christ, se transforme en puissance de Dieu. Notre faiblesse, notre reniement à nous-même et notre mort, déclenchent la puissance de Dieu, le ministère de l'Esprit et la vie de Christ qui agit envers les autres. Il y a transmission. Comprenez-vous le but de la croix et pourquoi le Seigneur nous montre ce chemin ? C'est pour notre bien. C'est pour nous. Un chrétien qui vit dans la défaite fuit tout ce que Dieu veut faire et il garde sa vie pour lui-même.

C'est ça le ministère de l'Esprit ! Il s'agit de la transmission de la puissance de Dieu, de la vie du Seigneur vers le peuple de Dieu. C'est pourquoi Paul est fier. Dans le **verset 30 du chapitre 11**, nous avons lu : ***“S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai !”*** Il savait ce qu'il aurait en retour. Rien ne l'arrêtait ! Sa joie et son excitation de répondre à l'appel de Dieu, son cœur pour l'Église étaient plus forts que les obstacles. Il ne devrait d'ailleurs pas y avoir d'obstacle dans la vie d'un vrai serviteur de Dieu pour l'empêcher de prendre sa croix ou d'accepter de souffrir avec Christ. Je ne critique personne, mais c'est une réalité qu'il faut exposer. Rien ne devrait nous détourner de notre identification aux souffrances de Christ. Car c'est cela qui nous permettra de devenir un vrai serviteur de Dieu et non pas quelqu'un de moyen qui raisonne, qui a un message sec, mort, sans transmission de vie, sans conviction, sans croissance et sans effet pour la vie des chrétiens. Même si votre message est biblique, sa puissance pour toucher les cœurs et changer les vies dépend de ce qu'il y a à l'intérieur de vous, de ce que vous transportez, de ce que Dieu a investi en vous si vous avez accepté de perdre votre vie pour gagner la vie de Christ en retour.

Voilà pourquoi le Seigneur a ordonné à chacun d'entre nous, pasteurs, serviteurs de Dieu, de nous renier nous-mêmes, de nous charger de notre croix et de le suivre. C'est fondamental. Il est important pour les pasteurs de comprendre que si le ministère de l'Esprit est absent, la prédication est morte, sans puissance. Elle n'est qu'une instruction, qu'une connaissance et n'amène aucune conviction comme dit Paul dans 1 Corinthiens 2. Elle n'amène pas le chrétien à se repentir, à se remettre en question, à examiner sa vie. Au contraire, il continue sa route et rien ne l'arrête. Tout dépend de ce que nous transmettons, de ce qui émane et sort de nous. L'Évangile peut être convaincant ou sans puissance.

On peut écouter, prendre des notes et connaître beaucoup. Mais où est le changement de vie ? Où est la maturité ? Où est le ministère de l'Esprit ? Où est la vie de Christ en nous ? Il est important de comprendre que nous devons accepter le message de la croix, porter cette croix et suivre le Seigneur, car en retour, nous deviendrons des hommes de l'Esprit, des hommes d'un autre calibre. Pour remplacer le ministère de l'Esprit et remplacer la vie qui doit être communiquée, beaucoup de pasteurs inventent des pratiques pour faire croire

que c'est la puissance de Dieu. Ils créent des fausses doctrines, des hérésies et toutes sortes d'inventions, parfois même presque démoniaques. Le chrétien reste là, impressionné par ce qu'il voit, croyant qu'il s'agit de la puissance de Dieu mais il ne change pas, rien ne se passe dans sa vie. Tellement de mauvaises motivations existent dans le monde chrétien aujourd'hui ! Partout, des mercenaires ne cherchent pas l'intérêt des chrétiens mais préfèrent qu'ils leurs soient asservis, se demandant comment faire pour avoir plus de gens afin de mieux gagner leur vie. Le peuple de Dieu est trompé, manipulé et ne peut en aucun cas grandir.

Faire mourir notre chair

Beaucoup de pasteurs dans le monde chrétien vivent aujourd'hui dans le péché, dans l'immoralité. Ils trompent leur femme, divorcent, s'adonnent à la pornographie. C'est réel et les statistiques montrent qu'un gros pourcentage de pasteurs sont esclaves de la pornographie. Ils vivent dans le péché, ont une double vie. Ils sont violents et durs avec leur femme et avec leur famille. Ils pillent les chrétiens. Ils ne sont pas intègres dans leurs finances. Ils pratiquent la sorcellerie. Je vous l'ai dit, l'Église est remplie de mercenaires. Comment changer tout cela, lorsque l'Évangile n'est pas annoncé ? Les chrétiens ne peuvent pas changer, s'il n'y a pas de fondement dans l'Église, ni dans la vie des serviteurs de Dieu. Ces pasteurs acceptent d'être dominés par leur chair. Ils n'ont pas de conviction de péché ni de repentance. Ils continuent à vivre une vie de péché tout en prêchant l'Évangile et Dieu voit cela.

1 Pierre 4, verset 1 dit : *“Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché...”* C'est ce que nous voulons. Nous voulons en finir avec le péché. Le plan de Dieu est d'en finir avec le péché et de nous rendre capables de marcher dans la sainteté. Ce n'est pas être parfait, mais c'est une attitude à avoir, c'est une condition de cœur. Nous désirons une vie loin du péché. L'apôtre Pierre nous dit que lorsqu'on met à mort les désirs de la chair, on en finit avec le péché. *“Car celui qui a souffert dans la chair...”* Pierre parle

ici de souffrances dans la chair. Cela signifie que si quelqu'un n'est pas prêt à mettre à mort les désirs de sa chair, il ne pourra jamais en finir avec le péché.

L'apôtre Paul dans **Colossiens 3, au verset 5**, dit : *“Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.”* Dans le **verset 8** il ajoute : *“Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche.”*

Dans **Galates 5 aux versets 19 à 21**, Paul complète cette liste : *“Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables.”* Cela veut dire que la liste n'est pas finie. Il faut faire mourir ces désirs, prendre sa croix, marcher par l'Esprit.

Un peu avant, Paul dit au **verset 16** : *“Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.”* Marchez selon l'Esprit et il va toujours vous rappeler le plan de Dieu pour vous. En même temps, une grâce spéciale vient dans notre vie pour nous aider à mettre à mort ces désirs charnels. Il précise dans le **verset 24** : *“Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.”* Le Seigneur, nous ordonne de prendre cette croix pour que nous puissions en finir avec le péché. Il n'y a aucune autre solution sinon celle d'être prêt à mourir et à marcher par l'Esprit pour ne pas accomplir les désirs de la chair. C'est notre rôle, notre responsabilité et le Seigneur fera le reste. Il voit le désir de notre cœur. Il existe un combat entre l'esprit et la chair. Le moyen de mourir à ses désirs, c'est d'obéir à la voix de l'Esprit. On obéit, on marche dans la sainteté, on met à mort les désirs de la chair et on goûte à la grâce de Dieu pour nous donner la victoire.

Tellement de pasteurs continuent à vivre dans le péché et ils n'en tiennent pas compte. Cette situation se multiplie partout. L'Église est en train de l'accepter de plus en plus et cela devient normal. La croix que nous prenons est la solution pour que le ministère de l'Esprit agisse pour transmettre la vie de Christ. C'est la solution pour en finir avec le péché, pour grandir spirituellement, être changé

et parvenir à l'image de Christ. C'est la solution pour être un meilleur mari, un meilleur ancien, un meilleur serviteur de Dieu, en un mot, un meilleur chrétien.

La croix est la solution pour pouvoir se repentir. Quelqu'un qui ne prend pas sa croix ne peut pas se repentir et il n'arrive pas à pardonner. Tellement de chrétiens aujourd'hui sont dans un état terrible car ils n'arrivent pas à pardonner, à se repentir et à s'humilier. Il faut comprendre que c'est le commandement du Seigneur de prendre notre croix et elle va nous aider à réaliser la nécessité de nous humilier et de perdre notre vie. C'est le chemin étroit que Jésus a tracé pour nous, nous devons l'accepter. Et alors, nous devenons de vrais serviteurs de Dieu, brisés, façonnés par le Seigneur, humbles de cœur, prêts à être des vases d'honneur dans les mains du Seigneur. Voilà le plan pour chacun de nous.

Je ne veux pas vous transmettre un enseignement qui ne va rien faire dans votre vie ou s'ajouter à votre liste de prédications. Je veux vous aider à devenir de vrais serviteurs de Dieu, des vases d'honneur dans sa maison, à son service. Le Seigneur Jésus sera glorifié et son nom élevé au travers de votre ministère.

Le but de ce message est d'amener les pasteurs à être des partenaires et des co-ouvriers avec le Seigneur, pour être de ceux qui construisent son Église. Chacun de nous doit avoir ce désir. Pour ma part, je ne veux plus jamais faire partie du leadership d'une église où les chrétiens ne progressent pas, ne grandissent pas spirituellement, où l'amour de Dieu n'est pas tangible et où le corps des anciens n'est pas uni. Mais il y a un prix à payer pour cela. Il y a un chemin étroit à prendre qui n'est pas toujours facile, mais tellement excitant.

Il n'existe pas de plus grande joie, dans la vie d'un serviteur de Dieu, que de voir le peuple grandir, être perfectionné par le Seigneur, de voir le progrès, la main de Dieu dans leur vie et le changement. Et alors, il peut témoigner et proclamer haut et fort : "Voilà ce que j'étais et voilà ce que ce message, que j'ai accepté, a fait de moi aujourd'hui !" C'est un des plus grands témoignages que peut avoir un pasteur. Je peux vous donner beaucoup de témoignages puissants de pasteurs, qui après avoir entendu ce message ont vécu un changement dans leur mariage, dans leur vie, dans leur ministère et dans leur église. J'ai vu des conducteurs divisés s'unir, être restaurés car ils étaient prêts à s'humilier, à accepter, à se repentir et à perdre. Alors, on voit l'œuvre de Dieu, du Saint-

Esprit. On voit le changement, une église solide, un peuple qui n'est pas divisé. On ressent l'amour de Dieu. C'est la plus grande joie qui existe dans le service de Dieu. Mais, servir le Seigneur pour la forme et prêcher un évangile qui ne change personne n'a pas sa raison d'être. C'est pourquoi, je vous encourage car beaucoup travaillent en vain. Un serviteur de Dieu doit pouvoir présenter un peuple, une assemblée qui s'aime, qui est unie, qui partage ses faiblesses, ses combats, ses épreuves, ses difficultés, sans avoir peur. Car, c'est normal d'expérimenter toutes ces choses, quand il y a ce bon esprit de l'Évangile, ce cœur du Seigneur et une église solide. Ce n'est pas le fruit du travail du prédicateur, c'est le fruit de l'Évangile, ordonné par le Seigneur. C'est le fruit d'un message fondamental, le message apostolique qui pose cette fondation solide dans l'Église.

Paul était fier, mais non orgueilleux. Un serviteur de Dieu peut être fier quand il ne travaille pas en vain. Ma prière, pour vous aujourd'hui, est qu'avec un peu plus de lumière, vous n'ayez plus de doute. Il est vrai que cette révélation ne peut pas être comprise entièrement en quelques messages, mais il y a un témoignage du Saint-Esprit que c'est le message dont l'Église a besoin. Ce fondement doit être ce message de la croix. Cela afin que, par la suite, d'autres ministères puissent venir dans un même cœur, un même esprit, poser pierre après pierre sur ce fondement, pour avoir un édifice qui fait gloire au Seigneur, une Église forte qui a un bon témoignage, malgré les persécutions et les oppositions qui sont inévitables et même indispensables.

En effet, quand nous prêchons le vrai Évangile, nous sommes persécutés. Paul était persécuté pour l'Évangile qu'il prêchait. Donc, il ne faut pas avoir peur. Beaucoup d'entre vous, probablement, seront influencés par d'autres serviteurs de Dieu contre l'Évangile. Mais je prie que vous soyez forts, que le témoignage du Saint-Esprit dans votre cœur l'emporte et que vous ne vous laissiez pas influencer. Tenons-nous sur la vérité de la Parole de Dieu et nous verrons le Seigneur nous aider dans le ministère, nous former et nous amener à le servir comme il le faut !

Prions ensemble :

“Père nous te prions dans le nom merveilleux et puissant de Jésus-Christ, notre Sauveur et notre Seigneur. Seigneur Jésus, tu as dit que c’est toi qui bâtis ton Église et notre foi aujourd’hui est sur cette parole. Bien que nous voyions tellement de choses négatives concernant l’Église, nous savons que tu es sur le trône et que tu bâtis ton Église. Nous prions que chacun d’entre nous puissions coopérer avec toi et que tu approuves notre ministère, notre appel. Seigneur, nous voulons nous présenter devant toi et t’entendre nous dire : “Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître !” Que le Seigneur nous aide à servir son peuple, à donner notre vie pour lui et à proclamer un Évangile pour le peuple de Dieu ! C’est ma prière. Que personne n’hésite, que personne ne s’arrête face à une persécution, devant une opposition, mais que le témoignage de ton Esprit, dans nos cœurs, concernant tout ce que nous avons entendu, puisse nous permettre par ta grâce de continuer ! Seigneur, nous te remercions au nom de Jésus, amen !”

Équipés pour la suite !

Premièrement, je pense que nous sommes maintenant tous convaincus qu'une fondation doit être posée dans l'Église du Seigneur et dans notre vie. Dans le livre d'**Esdras, au chapitre 3**, nous lisons à partir du **verset 10** : *“Lorsque les ouvriers posèrent les fondements du temple de l'Éternel, on fit assister les sacrificateurs en costume, avec les trompettes, et les Lévites, fils d'Asaph, avec les cymbales, afin qu'ils célébrent l'Éternel, d'après les ordonnances de David, roi d'Israël. Ils chantaient, célébrant et louant l'Éternel par ces paroles : Car il est bon, car sa miséricorde pour Israël dure à toujours ! Et tout le peuple poussait de grands cris de joie en célébrant l'Éternel, parce qu'on posait les fondements de la maison de l'Éternel. Mais plusieurs des sacrificateurs et des Lévites, et des chefs de famille âgés, qui avaient vu la première maison, pleuraient à grand bruit pendant qu'on posait sous leurs yeux les fondements de cette maison. Beaucoup d'autres faisaient éclater leur joie par des cris, en sorte qu'on ne pouvait distinguer le bruit des cris de joie d'avec le bruit des pleurs parmi le peuple, car le peuple poussait de grands cris dont le son s'entendait au loin.”* Cela se passe pendant la reconstruction du temple. Lorsque les anciens, qui avaient connu le premier temple qui avait été démolì, ont vu les nouvelles fondations être posées, ils se sont réjouis et ont éclaté de joie. C'est parce qu'ils avaient la foi désormais que le temple serait reconstruit. En effet, la pose des fondements avait engendré beaucoup de joie et d'excitation au milieu du peuple d'Israël. C'est la même joie que nous pouvons expérimenter aujourd'hui, lorsque la fondation de l'Évangile est posée dans notre vie et dans l'Église.

La deuxième chose dont nous devons être convaincus, c'est qu'un retour au message de la croix est essentiel. **Jérémie chapitre 6, versets 16 et 17** dit : *“Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie ; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas. J'ai mis près de vous des sentinelles : Soyez attentifs au son de la trompette ! Mais ils répondent : Nous n'y serons pas attentifs.”* Quand le peuple d'Israël s'était égaré, il fallait qu'il retourne aux anciens sentiers. Je crois qu'aujourd'hui, il est impératif que l'Église retourne au vrai Évangile de Jésus-Christ. Nous avons lu que le peuple d'Israël a refusé d'obéir et n'a pas pu goûter à tout ce que le Seigneur lui avait destiné. Nous aussi, nous ne devons pas refuser d'écouter la voix du Saint-Esprit qui, dans ces derniers jours, nous pousse à retourner vers le vrai message de Jésus-Christ, simple, direct, puissant, afin que l'Église puisse se relever et soit remplie de la vie du Seigneur. Le ministère du Saint-Esprit doit devenir réel au sein de l'Église, par un retour au vrai Évangile, au message de la croix de Jésus-Christ. Aux premiers temps du mouvement pentecôtiste, de par la présence des nombreux apôtres le message apostolique était clair et puissant. L'Église était forte. Mais nous l'avons vu, l'Église s'est égarée et cela demande un retour vers le vrai message de la croix de Jésus-Christ.

La troisième chose importante est la vie de résurrection. Cette vie de Jésus-Christ nécessaire pour un service efficace, pour que le ministère de l'Esprit soit réel et puissant au sein de l'Église et que les hommes de Dieu, puissent servir le Seigneur efficacement, prêcher la Bonne Nouvelle, le vrai message de l'Évangile, avec une démonstration d'Esprit et de puissance. Je vais vous parler maintenant de certains éléments qui vous seront utiles pour la suite.

Vivre la réalité de ce message

Premièrement, il faut être prêt à accepter de vivre la réalité de ce message. C'est primordial. Rien ne marchera si nous n'y sommes pas prêts, alors que nous avons reçu le témoignage de l'Esprit que c'est le vrai Évangile. Si vous n'êtes pas prêts à le vivre, ce n'est pas la peine d'essayer de le prêcher dans

votre église, parce qu'il n'aura pas de puissance et cela ne changera rien. Au contraire, cela pourrait amener beaucoup de confusion. Nous ne pouvons pas enseigner ce message sans premièrement le vivre nous-mêmes. Ce n'est pas une prédication qu'on ajoute à notre liste ou un message quelconque à prêcher le dimanche... c'est une vie!

Vivre ce message, c'est s'humilier, se repentir, pardonner et garder un cœur pur. Un grand nombre de pasteurs ne savent pas ce que c'est de se repentir car pour eux, ce sont toujours les autres qui ont tort ou ne font pas ce que le Seigneur leur demande. Avec ce titre de pasteur, ils se croient infaillibles ce qui ne laisse aucune place pour s'humilier, reconnaître leurs failles et leurs manquements, afin de se repentir et permettre au Seigneur de faire une œuvre profonde dans leur cœur. En fait, ils manifestent une autorité dans la chair. Ils n'ont jamais tort et se servent de cette autorité pour imposer l'obéissance. Mais ce n'est pas le cœur du Seigneur. Souvent, cela vient de leur culture, de l'héritage qu'ils ont reçu de leurs ancêtres. Ils ont grandi dans une certaine compréhension, dans une certaine tradition. Ils vont donc continuer à vivre dans le même état d'esprit, sans considérer que le royaume de Dieu, dans lequel ils sont maintenant, implique une toute autre vie et une autre culture. Il est très important de comprendre cela, car souvent nous conservons les habitudes et la manière de concevoir les choses que nous avons avant notre conversion. C'est pourquoi, vivre l'Évangile est important.

Dans l'épître aux **Colossiens**, Paul nous dit au **chapitre 1^{er}, versets 12 et 13** que le jour de notre salut, nous avons été transportés dans un autre royaume : *“Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour...”* Ce qui est important c'est qu'il nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, où il y a une autre qualité de vie, qui souvent n'a rien à voir avec notre héritage naturel, notre culture ou avec la manière dont nous avons appris à vivre. On ne peut pas entrer dans ce royaume avec notre culture et continuer à vivre selon l'héritage que nous avons reçu de nos ancêtres comme le dit l'apôtre **Pierre** dans sa **première épître au chapitre 1 versets 18 et 19**. C'est absolument impossible !

Le royaume de Dieu est différent du royaume des ténèbres, celui auquel nous appartenions autrefois. Souvent, on retrouve cela dans la relation entre mari et femme. Vivre l'Évangile, c'est vraiment changer d'attitude envers notre femme et abandonner la dureté et l'autoritarisme. On doit adopter un autre comportement dans notre couple. Si vous lisez **Éphésiens 5, verset 25**, vous allez voir que le conseil de Dieu est d'aimer notre femme comme Christ a aimé l'Église. Cela fait partie de la croix que nous devons prendre. La Parole de Dieu nous dit : *“**Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle...**”* Voilà l'attitude à avoir ! Et elle est très différente de ce que notre culture ou notre ancienne manière de vivre nous ont appris. Si nous saisissons l'esprit de l'Évangile, ce que l'Esprit va nous demander est clair : avoir un autre comportement, une autre attitude envers notre femme. Éphésiens au chapitre 5 est tellement clair. La Parole de Dieu nous en parle aussi dans **1 Timothée au chapitre 3, versets 2 à 5**. Comme déjà mentionné, Paul dit à Timothée, concernant les anciens de l'Église, les pasteurs, les serviteurs de Dieu, ou tout autre ministère, que si notre maison n'est pas en ordre, nous ne pouvons pas servir le peuple de Dieu. Donc, il faut s'aligner et délaissier le comportement dont nous avons hérité, cette vieille manière de diriger notre famille et notre attitude envers notre femme et nos enfants. Cela fait partie de la croix que nous devons prendre. C'est pourquoi, quand on saisit l'esprit de l'Évangile, le Seigneur ouvre nos yeux et nous fait comprendre ces choses si importantes. Je prie que le Saint-Esprit vous conduise à vivre l'Évangile dans le bon esprit et avec le cœur du Seigneur. Quand vous embrassez ce message, vous comprenez que les choses vont changer et que votre vie sera bouleversée !

Construire l'Église avec Jésus-Christ

La deuxième chose, c'est que l'œuvre que le Seigneur va accomplir dans votre vie va changer votre manière de voir l'Église et sa construction. Peu comprennent comment construire l'Église avec Jésus-Christ. Je reviens à mon témoignage. Quand j'ai commencé à accepter de prendre ma croix selon la Parole de Dieu, le Seigneur a commencé à changer ma vie. Avec cette transformation dans mon cœur, mes motivations, mes ambitions et ma manière de comprendre l'Évangile

ont changé. En lisant la Parole de Dieu, après avoir accepté de prendre ma croix et de suivre le Seigneur, une nouvelle révélation est venue et j'ai commencé à ressentir le cœur du Seigneur.

Vous savez qu'il est possible d'enseigner la Parole de Dieu en étant très légaliste. Pourtant, il y a quelque chose de fort et de puissant derrière ces Écritures : le cœur du Seigneur. Prêcher l'Évangile, sans que le peuple ne ressente le cœur du Seigneur, l'esprit de l'Évangile et le plan de Dieu, ne construit rien. J'ai pu voir la différence avant et après la révélation de la croix. Je vous ai dit qu'au début de mon ministère, j'ai connu beaucoup de problèmes, de luttes, de compétitions, de bagarres et d'incompréhensions dans ma propre vie et dans celle de l'église. Mais le Seigneur a enlevé le voile qui m'aveuglait pour que je puisse connaître son cœur, comprendre davantage comment construire et œuvrer avec lui et transmettre l'Évangile dans un bon esprit. Tout change quand on commence à prendre sa croix, car notre cœur change et nous devenons plus humbles. On ne recherche plus son propre intérêt, mais celui de l'Église.

L'apôtre Paul dit dans son épître aux **Philippiens chapitre 2 verset 15 et 16** que si le peuple de Dieu ne marche pas dans la sanctification, il aura travaillé en vain. Lorsque le message de la croix de Jésus-Christ vient à notre cœur et que nous sommes engendrés, nous changeons et comprenons davantage l'Évangile. Nous lisons alors la Parole de Dieu avec de nouveaux yeux. Si vous avez saisi, compris et accepté de vivre le message de la croix de Jésus-Christ, tellement de choses nouvelles vont se passer, tellement de lumière va venir ! La Parole de Dieu va devenir de plus en plus claire et vous ne chercherez plus votre intérêt mais uniquement celui de l'Église. C'est là que l'Évangile devient quelque chose de fort et de puissant.

Auparavant, quand je lisais le chapitre 11 du livre des Hébreux, je comprenais que la foi m'était donnée pour mon intérêt, pour mes besoins et davantage, selon ce que je désirais. Mais plus tard, lorsque j'ai lu le livre des Hébreux, après avoir accepté de vivre ce message de la croix de Jésus-Christ et qu'il était alors devenu réel, le Saint-Esprit m'a montré que ces hommes de Dieu avaient la foi pour l'accomplissement de son plan. Si vous lisez le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, vous ne trouverez pas un seul verset qui parle de la foi pour s'enrichir ou pour posséder davantage. Il n'y en a aucun. Pourtant, c'est

le chapitre que de nombreux prédicateurs utilisent pour enseigner la foi pour les bénédictions matérielles. Evidemment, au fur et à mesure que le Seigneur se révélait à moi, je découvrais que cette foi que le Seigneur nous donne n'a rien à voir avec les biens matériels. Dieu avait donné la foi à ces hommes, ces patriarches, ces grands témoins de la foi pour faire ce que le Seigneur leur demandait d'accomplir, afin que son plan se réalise. On ne peut pas changer cela. De même, la foi que Dieu nous donne aujourd'hui n'est pas pour nous, elle n'est pas pour notre propre intérêt. Nous devons connaître le plan de Dieu et l'accomplir. Quand vous voyez Noé, Moïse, Abraham, tous ces grands témoins et que vous lisez la fin de ce chapitre 11, vous verrez que tous ces hommes et femmes étaient remplis de foi pour exécuter le plan de Dieu, au prix de leur vie. Cela n'avait rien à voir avec leur propre condition. Quand j'ai compris et accepté le message de la croix, j'ai commencé à ressentir le cœur du Seigneur, à saisir l'esprit de l'Évangile. La Parole de Dieu devenait plus claire et était tellement différente. C'est ce que vous allez expérimenter.

Dans **Philippiens chapitre 4, du verset 11 au verset 13**, l'apôtre Paul, cet homme qui avait compris la marche chrétienne et avait reçu la révélation de Christ, dit : *“Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.”* Voilà l'esprit de l'Évangile ! C'est ce que vous allez découvrir et que vos yeux vont commencer à voir. Le voile sera ôté et vous verrez briller la splendeur de l'Évangile et de la gloire de Christ. Vous vivrez des choses nouvelles et vous aurez une nouvelle compréhension.

Quand j'ai commencé il y a une trentaine d'années à visiter l'Afrique, à partager mon cœur et l'Évangile avec les pasteurs, je me souviens très bien de la simplicité de cœur des serviteurs de Dieu. Ils servaient le Seigneur de tout leur cœur, dans l'état dans lequel ils se trouvaient, souvent dans le manquement. Je me souviens d'une de mes premières visites chez un pasteur. Pour arriver chez lui, il fallait traverser des mares d'eau. Je suis entré dans une maison très simple et j'ai dormi là, sur le sol en terre battue. Mais j'ai remarqué et senti que ces hommes de Dieu étaient heureux malgré la condition dans laquelle ils

se trouvaient. L'apôtre Paul nous dit qu'il pouvait vivre dans n'importe quelle situation. J'ai vu le cœur de ces serviteurs de Dieu en Afrique. Ils donnaient leur vie, dans le besoin, dans le manquement et même dans la pauvreté. Aujourd'hui, lorsque je vais en mission en Afrique, c'est complètement différent. Beaucoup de pasteurs servent le Seigneur pour l'argent. Le message de la prospérité, qui est venu des pays occidentaux, a enseigné aux Africains qu'ils devaient sortir de leur pauvreté et rechercher des richesses. Il a focalisé les pasteurs et les chrétiens sur les choses matérielles et les a détourné des choses spirituelles, les empêchant ainsi de continuer à servir Dieu dans la simplicité, de tout leur cœur et en aimant le Seigneur. Ce message a volé à l'Église la puissance et la simplicité de l'Évangile. Il a tué le véritable Évangile !

Trop de serviteurs de Dieu aujourd'hui courent après l'argent, basant leur ministère dessus. Dans beaucoup d'églises aujourd'hui, il y a une, deux, trois, voire quatre offrandes par réunion. On pille le peuple de Dieu. Cela a remplacé la fraîcheur et la profondeur de la simplicité de Christ par un message non biblique. Malheureusement, les pasteurs ont été séduits par ce message de la prospérité. Il va sans dire que le peuple de Dieu a suivi. L'Église a hérité du matérialisme, du système et de l'esprit du monde, ainsi que de beaucoup d'autres choses comme l'autorité et le ministère de la femme ou la musique avec des danses mondaines et les manifestations de la chair. Il faut absolument dénoncer cette fausse doctrine, cette course vers le matérialisme, l'esprit du monde qui a pénétré l'Eglise.

Pourtant, l'apôtre Paul dans son épître aux **Colossiens, au chapitre 3, verset 5**, nous dit : *“Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.”* La cupidité, c'est le désir des richesses, des biens matériels. L'apôtre Paul dit que nous devons faire mourir ces désirs. Faites mourir la cupidité ! L'Église veut pourtant ramener à la vie ce que Dieu veut faire mourir. C'est incroyable de voir l'aveuglement, la tromperie et la séduction qui ont pénétré l'Église.

Jésus nous met en garde. Il dit dans Matthieu : *“Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.”* Nous n'avons rien contre les riches mais nous parlons ici de cupidité, de

ce message qui accepte le matérialisme, qui encourage à courir après les biens matériels. Nous ne disons pas que Dieu ne peut pas bénir quelqu'un. Si Dieu veut bénir et enrichir quelqu'un, gloire à lui ! Il n'y a aucun problème à cela. Mais on parle de l'attitude, de la motivation, de cet enseignement pervers qui amène les chrétiens à devenir matérialistes et à toujours vouloir plus.

1 Timothée chapitre 6, verset 6 dit : *“C’est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement...”* Nous voyons ce mot : le contentement. Cela nous rappelle ce que Paul a dit dans l'épître aux Philippiens. Il continue au verset 7 : *“...car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter...”* On n'a rien apporté, on ne peut rien emporter et pourtant, certains n'ont qu'une idée en tête : celle de s'enrichir ! Puis il dit : *“...si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte...”* Juste avoir ce désir est dangereux. *“Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.”* Voilà le résultat et les conséquences de courir après les désirs charnels, le matérialisme et le désir de s'enrichir !

Lorsque vous serez engendrés par l'Évangile, que vous ressentirez le cœur du Seigneur et que l'œuvre de Dieu se fera profondément dans votre cœur, l'Esprit de Dieu vous éclairera. La révélation de la Parole de Dieu sera différente dans beaucoup de domaines de la vie chrétienne et sera plus claire. En fait, tout ce qu'on vient de lire est le contraire de ce qui est constamment prêché dans les églises. Vous n'avez qu'à allumer la télévision ! Moi, je suis vraiment attristé par cette mentalité de vouloir toujours plus.

C'est pourquoi je vous disais que lorsqu'on est prêt à prendre notre croix, on ne cherche plus notre intérêt. En toutes circonstances, on recherche ce que le Seigneur veut faire dans notre vie et dans celle de l'Église. Je le répète, dans toutes les situations, bonnes ou mauvaises, dans le manque comme dans l'abondance, on recherche ce que Dieu veut faire dans notre vie.

Il faut arrêter de pointer les autres du doigt. Le message de la croix ne nous permet pas de porter un jugement sur quiconque. Quand nous sommes en conflit avec un frère, une sœur ou qui que ce soit, nous devons rechercher ce que Dieu veut faire en nous. Certainement, il veut briser quelque chose et nous libérer. Il y a sûrement là un moyen de grandir et de devenir davantage un homme spirituel. En toutes circonstances, nous devons apprendre à nous humilier, à mourir à nous-même et le Seigneur va continuellement faire une œuvre dans notre cœur pour que nous grandissions. C'est ça le but ! Souvent, Dieu va permettre des situations et même des conflits pour que nous puissions expérimenter cette mort. Vivre selon l'esprit de l'Évangile, c'est se demander ce que le Seigneur veut faire dans notre vie. Vous découvrirez cela vous-mêmes, car on ne peut pas tout dire. Rappelez-vous des chapitres 5, 6 et 7 de l'Évangile de Matthieu ! Plus nous grandissons, plus nous arrivons à obéir et à faire ce que le Seigneur demande. Quelle joie !

Le prix à payer

La troisième chose qui arrivera si vous prêchez et vivez le message de la croix de Jésus-Christ, c'est la persécution et l'opposition car il y a évidemment un prix à payer. Jésus dit que si lui, le maître, a été persécuté, nous, les serviteurs, le serons aussi. Il parle de la joie que nous devons avoir quand nous sommes persécutés. Il nous encourage aussi à avoir une bonne attitude dans la persécution et l'opposition. Tout cela fait un travail dans notre cœur et c'est pour grandir spirituellement, pour être établi et s'édifier dans le Seigneur. Vos proches, certains de vos amis pasteurs, ne voudront pas perdre ce qu'ils ont, et même certaines doctrines. Beaucoup ne voudront pas être exposés. C'est pourquoi, ils vont juger ce que vous prêchez. Ils vont s'opposer, vous persécuter et même proclamer haut et fort que c'est une fausse doctrine. On connaît bien cela ! Les pharisiens ont parlé comme cela du Seigneur, ils ont même dit qu'il avait un démon.

La vérité va toujours déclencher une opposition, une persécution. Vous devez vous y attendre. Je parle de choses pratiques mais aussi spirituelles pour vous avertir de ce qui va se passer dans votre vie, afin que vous ne soyez pas surpris

que lorsque vous embrasserez ce message et que vous serez engendrés par l'Évangile. C'est le but de ce message. Quand vous le vivrez, voilà ce qui va vous arriver ! Certaines personnes de votre église pourraient même vous quitter et disparaître. Mais ce n'est pas un problème. Ne vous en faites pas ! Attachez-vous plutôt au témoignage de votre cœur.

Pour d'autres, l'argent est leur sécurité donc ils ne voudront pas se débarrasser de certains de leurs messages qui ne sont pas bibliques ne voulant pas perdre leur source de revenus. Ils se sentiront donc obligés de déclarer que ce que vous prêchez n'est pas de Dieu, que c'est une hérésie. Jésus lui-même a été critiqué. Les premiers apôtres ont été persécutés par les juifs. Paul a été persécuté par différents ministres de l'Évangile. C'est tout à fait normal. Vous devez vous y préparer. Il est possible que votre église et que les gens avec qui vous travaillez s'opposent à vous. Ne vous inquiétez pas car le Seigneur est en contrôle de toutes choses. Même si ça implique des épreuves, il vaut mieux prêcher le véritable Évangile que d'avoir une vie facile et prêcher des fausses doctrines. C'est le choix auquel nous faisons face. Tous n'accepteront pas ce message. Je suis passé par là. Certains ont quitté l'église. Ils sont partis car ils ont voulu préserver ce qu'ils avaient. Ils n'étaient pas prêts à payer le prix, à être exposés. Ils n'étaient pas prêts à ce que le Seigneur amène la lumière dans leur vie. Je peux vous dire que, si vous êtes engendrés par cet Évangile, vous n'êtes pas seul. Des milliers de serviteurs de Dieu, engendrés par ce message, vivent la réalité de l'Évangile et sont unis de cœur. Même séparés par des milliers de kilomètres, ils vivent dans l'Esprit et sont un dans l'Évangile.

L'ennemi va vous attaquer et je peux moi-même en témoigner. Il y a plusieurs années, un ancien de l'Église et sa femme, qui étaient très proches de nous, ont trouvé la mort dans un accident de moto. A cette époque, je commençais à comprendre un peu le message de la croix, à le vivre et à le prêcher. Lorsque cela est arrivé, j'ai été assailli de pensées négatives. L'ennemi m'a fait croire que cela s'était produit à cause de cette doctrine que j'avais transmise à l'Église. J'étais vraiment secoué, mais je rends grâce à Dieu parce que la révélation de l'Évangile était plus forte que les attaques et les pensées de l'ennemi. Dans une telle situation, l'ennemi cherche à vous faire douter de vous, de votre foi, de ce que vous avez à l'intérieur de vous-même et de ce que vous avez reçu. Mais je

rends grâce à Dieu car j'ai su garder mon cœur. Par sa grâce, j'ai pu remporter la victoire et continuer à prêcher le message de la croix de Jésus-Christ jusqu'à aujourd'hui.

Je peux vous dire qu'aujourd'hui, ce message est vécu par les chrétiens, par le leadership de l'Église et que le conseil des anciens est uni. Ce n'est pas la perfection mais nous sommes unis de cœur. Nous comprenons ce que le Seigneur veut faire dans notre vie. On s'humilie, on se repent, on pardonne, on continue et on avance. Le leadership est uni et l'église est unie. On voit un amour extraordinaire entre les frères et sœurs. C'est uniquement le produit et le fruit de l'Évangile. Le peuple de Dieu grandit, il est bien établi spirituellement dans l'Évangile et le Seigneur continue de nous libérer et de nous perfectionner.

Quand je regarde en arrière, je dis toujours que malgré tout ce qui a pu se passer, malgré toutes les tribulations, l'opposition, les persécutions, les moments durs, de peur, de cris, de tremblements, je ne regrette absolument rien. Si c'était à refaire, je le referais parce que ce que nous avons reçu en retour n'a pas de prix. Quand je vois des familles transformées, des couples restaurés, des jeunes libérés, des chrétiens bien établis, bien fondés, je peux dire que c'est une joie, une paix et un honneur de prêcher le vrai Évangile, malgré tout ce qui a pu se passer.

La deuxième épître de Paul à Timothée nous encourage à puiser dans la grâce de Dieu pour faire face à toute opposition et à toute persécution. On puise dans cette grâce car elle est suffisante. C'est pourquoi, on ne recule pas, on ne rétrograde pas et on ne retourne pas en arrière. Qu'importe ce qui se passe, si on a été engendré par l'Évangile, si cette révélation a été écrite sur les tables de notre cœur, c'est réel ! C'est vivant, on peut en témoigner et l'enseigner à n'importe quel moment. On n'a pas besoin d'aller le chercher ni dans un livre, ni dans un dossier, ni dans nos notes. En effet, ce message est écrit dans notre cœur. C'est une expérience, une vie. C'est le don de notre vie et, en retour, le Seigneur nous équipe, nous révèle les choses et nous continuons à le servir dans le bon esprit.

Nous lisons le témoignage de beaucoup de pasteurs qui sont fatigués, découragés, stressés, prêts à abandonner l'Église. C'est uniquement parce

qu'il n'y a pas de fondement. Le vrai fondement, le message de la croix et l'identification à Christ n'existent pas. Jésus nous promet la victoire ! Tant de pasteurs sont dans la défaite, connaissent des divorces ou des séparations. Il y a un tel manque d'intégrité avec les finances de l'Église. Tout cela est la conséquence de l'absence d'un bon fondement. Mais quand le message de la croix a saisi votre cœur, il devient votre protection et je ne cesserai pas de mettre l'accent là-dessus. C'est notre protection non pas parce que nous l'avons appris, mais parce que nous avons été prêts et disposés à permettre au Seigneur de faire une œuvre profonde, de briser l'orgueil, d'emmener de plus en plus d'humilité et la crainte de Dieu dans notre cœur. Qu'importe si l'ennemi attaque, s'il nous lance des flèches ! Quand cette révélation habite notre cœur et que nous sommes en train de la vivre, elle nous permet de tenir ferme, comme cet homme qui a mis en pratique la Parole de Dieu et dont la vie est comme une maison bâtie sur le roc. Quand les vents ou n'importe quoi d'autre viennent, on tient ferme. Qu'importe ce qui est dit, on fait la sourde oreille ! Qu'importe les accusations, on a un chemin à parcourir, un chemin sur lequel on doit marcher ! Qu'importe s'il est étroit, si c'est dur mais il y a tellement à y gagner en retour ! Il y a quelque chose de précieux en nous, un investissement et une transmission. On ne peut pas mettre de prix là-dessus, c'est absolument impossible.

Les pasteurs et les serviteurs de Dieu ont besoin de découvrir la joie, la sécurité et la protection. Il est vrai que tout le monde est vulnérable et personne ne peut dire qu'il ne sera jamais touché. Mais ce n'est pas ce qui compte. Il s'agit de s'assurer de notre désir de vivre l'Évangile. Alors, la grâce de Dieu sera avec nous et nous continuerons jusqu'au bout. Peut-être que nous tomberons en cours de route, mais nous allons nous relever car c'est un Évangile qui ne condamne pas, qui ne détruit pas, mais qui construit notre vie. Nous n'avons rien à craindre, car Jésus nous a promis sa grâce, en toutes situations.

Discerner ce qui vient du Seigneur

La quatrième chose importante est qu'il faut choisir les messages que vous écoutez, avoir du discernement. Vous devez faire le tri parmi les prédicateurs. Je vous donne mon témoignage ainsi que celui de centaines de pasteurs.

Je partage mon cœur et l'Évangile avec vous, mais je ne suis pas le seul à prêcher cet Évangile. Des centaines de pasteurs ont goûté au message de la croix de Jésus-Christ et aujourd'hui, après avoir fait ce choix, ils n'écoutent plus n'importe qui. Qu'importe s'il s'agit du plus grand prédicateur rempli de charisme et dirigeant une église de milliers de personnes ! Là n'est pas la question ! Il faut savoir ce qu'il prêche et si cela vient du Seigneur. En effet, beaucoup de prédicateurs aujourd'hui, dont le message n'est pas fondé sur la Parole de Dieu, prêchent de la philosophie, de la sagesse : des prédications qui ne construisent pas l'homme spirituel.

Vous le savez et je n'ai pas besoin de vous en dire davantage, car ce qui est important c'est de savoir que lorsqu'on désire vivre ce message de la croix de Jésus-Christ, on ne veut plus être influencé par quoi que ce soit d'autre. On ne veut pas de mélange, on ne veut pas de compromis. On veut rester sur ce fondement et écouter les prédicateurs dont la vie est bâtie sur ce même fondement. Souvenez-vous lorsque Paul a dit de prendre garde à la manière dont vous construisez sur ce fondement, dans **1 Corinthiens au chapitre 3, verset 10**. C'est pourquoi, nous devons faire le ménage parmi les prédicateurs que nous avons pris l'habitude d'écouter et dont les messages ont pu nous influencer. Il y a un choix nécessaire à faire si on ne veut pas être déstabilisé et laisser le doute s'installer. Il faut faire un tri. Tout n'est pas bon et il y a beaucoup de mélanges dans l'Église aujourd'hui.

Jésus nous avertit que, dans les derniers temps, beaucoup de faux prophètes, de faux apôtres, de faux prédicateurs chercheront leur propre intérêt et voudront que le peuple de Dieu soit zélé pour eux et non pour Christ. C'est pourquoi, le nombre de chrétiens n'est pas important pour celui qui veut vivre le message de Christ. Ce qui est important pour lui, c'est prêcher le vrai message. Aux chrétiens de l'accepter pour le vivre. C'est aussi simple que cela. Il faudra choisir. Jésus a dit qu'il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Nous avons besoin de discernement.

Nous allons voir comment discerner en lisant le livre des **Hébreux au chapitre 5, à partir du verset 11** : *“Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.”* - moi,

je ne veux pas être lent à comprendre, ni vous je l'espère - *“Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.”* Nous tous, serviteurs de Dieu, nous sommes appelés à pouvoir discerner, à ressentir dans quel esprit une prédication est faite. L'apôtre Paul disait aux Corinthiens qu'ils avaient accepté un autre Jésus, un autre évangile, un autre esprit. Pourtant, Paul avait posé le fondement. Voilà pourquoi nous devons toujours rester dans l'esprit de l'Évangile et ne pas faire de mélange !

Combien de fois avez-vous entendu des prédicateurs dire que si vous êtes pauvres, c'est que vous ne donnez pas assez ? Que la pauvreté est une malédiction ? Quelles hérésies ! Des prédicateurs vont jusqu'à venir chez vous pour vous demander leur enveloppe parce qu'ils savent exactement si vous avez laissé ou pas votre offrande à l'église le dimanche matin. Allez-vous continuer à écouter ce genre d'hommes ? Et il n'y a pas que cela. On pourrait dresser une longue liste de tout ce qui se fait. Nous avons besoin de discerner. C'est pourquoi, lorsque nous sommes engendrés, cela nous rend sages et sobres. Cela nous permet d'écouter la voix du Saint-Esprit qui témoigne à notre cœur afin de discerner qu'il n'est pas bon d'écouter certains pasteurs car ils peuvent nous influencer de la mauvaise manière, surtout lorsqu'ils ont du charisme et qu'ils parlent avec beaucoup d'assurance.

Il y a longtemps, nous résidions dans un autre pays et ma femme et moi voulions assister à une conférence qui se tenait approximativement à 600 kilomètres de là où nous habitons. Nous avons fait un long voyage en voiture pour y aller. Tout jeune dans le Seigneur, je n'étais pas encore dans le ministère, mais lorsque j'ai écouté ce prédicateur, avec son accent et son charisme, j'ai voulu parler comme lui. J'ai désiré ce charisme, cette habileté. Je trouvais cela extraordinaire. Par la suite, lorsque le Seigneur m'a révélé le message de la croix de Christ, j'ai réalisé que je m'étais largement trompé. Beaucoup de prédicateurs ont cette habileté de pouvoir communiquer et de séduire les chrétiens. C'est pourquoi,

il faut avoir du discernement. Il faut écouter l'Esprit de Dieu, demeurer dans l'esprit de l'Évangile et ne pas s'égarer. Il faut être capable de ressentir le cœur d'un homme.

Un travail d'équipe

La cinquième et dernière chose à considérer, c'est que lorsque ce message est dans votre cœur et que vous voulez le vivre, ce sera difficile pour vous de le vivre seul. C'est vrai que la plupart des pasteurs aujourd'hui sont indépendants car ils ont leur propre église. Ils n'ont pas de vraie communion, de vrai partage, de vraie unité avec les pasteurs d'autres églises. Ils ne veulent pas donner accès aux autres car ils ont peur. Mais, quand le message de la croix devient une réalité dans votre vie et que vous commencez à le vivre, vous devez considérer qu'il n'est pas bon de continuer à œuvrer seul. C'est là qu'il faudra chercher à rencontrer d'autres serviteurs de Dieu qui ont embrassé ce message pour que vous puissiez vous encourager mutuellement. Il faut que vous commenciez à travailler ensemble sur le même fondement, à vous entraider, à vous exhorter, à partager ce que vous avez dans le cœur. C'est pourquoi, ce n'est pas sage de travailler seul. Il est primordial de rester en contact autant que possible avec des serviteurs de Dieu qui ont embrassé et qui veulent vivre le message de la croix de Jésus-Christ.

Dans une église où le corps d'anciens a saisi l'Évangile, on ressent le soutien ainsi que l'unité pour servir le Seigneur. C'est vraiment différent et c'est pour cela que vous ne devez pas demeurer seul. Évidemment, si vous ne trouvez personne dans votre région, notre site internet ctmi.org vous permet d'accéder à des centaines de messages, des livres, des enseignements, concernant le vrai message de Christ. Par ce moyen, vous pourrez également rester en contact avec d'autres pasteurs, dans un même cœur, pour vivre le message ensemble et être encouragés. Cela vous aidera à laisser le Seigneur construire votre vie et vous affermir pour faire de vous ce vase d'honneur, de plus en plus utile dans sa maison, pour que les chrétiens puissent bénéficier du ministère et de l'appel de Dieu dans votre vie !

Dieu est à la recherche d'hommes sincères, vrais, qui veulent et qui sont prêts à payer le prix pour le servir comme il le faut. Demandez-vous si vous faites partie de ceux que le Seigneur appelle à œuvrer avec lui pour construire son Église ! Il y a un appel de Dieu aujourd'hui, un mouvement de l'Esprit pour retourner au vrai message de Christ. Le Seigneur appelle, choisit. Vous n'êtes pas là par hasard. Mais il faut faire le bon choix. Il faut être sensible à ce que votre cœur témoigne. La question est de savoir si l'Esprit de Dieu vous a parlé. Si le témoignage est réel dans votre vie et que vous acceptez ce message comme étant la vérité, c'est que le Seigneur vous appelle. Il a sa main sur votre vie. Il vous faut faire le bon choix et ne pas faire comme le peuple d'Israël. Nous n'allons pas nous détourner du sentier sur lequel nous marchons.

Tout prédicateur aujourd'hui peut continuer sur la route sur laquelle il marche ou alors prendre un autre sentier, celui du vrai Évangile, du vrai message apostolique, pour que le fondement soit bien posé dans sa vie et dans la vie du peuple de Dieu. Vous serez un serviteur de Dieu qui aide son peuple à marcher dans la justice, dans la vérité, dans la sainteté, au travers du message que vous porterez désormais dans votre cœur. C'est le grand défi que vous devez relever maintenant.

Prions ensemble :

“Père, je te remercie pour ta Parole, pour la révélation de l'Évangile. La Bible déclare que cette Parole ne retournera pas à toi sans avoir accompli tes desseins. Seigneur, Je veux te prier pour tous ces pasteurs. Seigneur, certains d'entre eux ont été bouleversés, secoués, car tu leur as montré leur vie et tu as exposé beaucoup de choses. Père, je prie afin que tu les amènes à la repentance, afin qu'ils réalisent qu'ils ont trompé le peuple de Dieu. Mais Seigneur, par la lumière que tu as transmise à leur cœur, ils sont prêts pour ce changement que tu veux opérer. Que cette repentance soit réelle et qu'elle porte les fruits d'un grand changement de cœur, d'un changement d'attitude et de motivation ! Je prie que ta Parole soit écrite sur les tables de leur cœur. Que la révélation de Christ soit de plus en plus réelle ! Seigneur, je prie pour qu'ils aient la foi pour un ministère différent, afin qu'ils soient efficaces et qu'ils puissent désormais, non

pas faire leur volonté mais faire ta volonté. Qu'ils t'ouvrent leur vie et que tu fasses de grands miracles pour eux, comme tu l'as fait et continue encore à le faire pour moi. J'ai goûté à ta grâce d'une manière extraordinaire. Tu as illuminé mon cœur, tu m'as permis de voir des choses que je ne voyais pas et tu t'es révélé à moi. Ce message de la croix est devenu une réalité pour moi. Je prie, Seigneur, pour tous ces hommes de Dieu qui ont entendu ta Parole. Je prie pour qu'ils puissent expérimenter la même grâce que tu as déversée sur ma vie. Qu'ils puissent ressentir ta main sur leur vie et que, même si ce message les secoue et les bouleverse, qu'il soit également une bénédiction dans leur vie. Je te remercie pour chacun d'eux. Tu connais leur cœur, tu connais tout, Seigneur, et ma prière est que chacun d'eux puisse être illuminé de plus en plus. Que ta Parole soit de plus en plus claire et qu'ils n'hésitent pas à vivre, à prêcher et à défendre l'Évangile ! Seigneur, je te remercie pour le début d'une grande aventure avec toi. Qu'ils ressentent le sérieux et la profondeur de cet appel, afin qu'ils deviennent des vrais serviteurs dans l'Église. Nous te remercions Père, dans le nom de Jésus que tu continues ce que tu as commencé dans leur vie pour la gloire de ton nom. Seigneur, merci pour ta grâce puissante que tu vas manifester et les miracles que tu vas faire ! Tu vas guérir les couples, les familles, restaurer les relations entre maris et femmes. Tu vas faire de grandes choses dans la vie de ces pasteurs, Seigneur. Tu vas amener un nouvel élan pour s'humilier, pour se repentir, pour pardonner, pour accepter ton œuvre. Seigneur, nous te remercions de tout notre cœur pour tout ce qui va se passer dans la vie de ces hommes. Ce sera un tournant dans leur vie, car tu vas secouer beaucoup de choses, mais c'est pour que tu sois glorifié et qu'ils deviennent de vrais serviteurs. Qu'ils puissent mettre le passé derrière et qu'ils commencent une nouvelle expérience avec toi, dans la repentance et l'humilité, dans un brisement de cœur ! A toi toute la gloire, Seigneur ! Tu as visité ces hommes et je te remercie pour tout ce que tu vas faire encore. Ils pourront témoigner des grandes choses que tu as faites dans leur vie. Merci Seigneur, à toi la gloire ! Alléluia !"

Le mot de la fin

Vous avez probablement beaucoup de questions et je suis sûr que vous trouverez les réponses dans les jours à venir et que le Saint-Esprit vous éclairera par les messages que vous écouterez, ou les livres que vous lirez, en les téléchargeant sur notre site web (www.ctmi.org). N'hésitez pas !

Nous croyons que le Seigneur a commencé quelque chose de formidable dans votre vie et cela va impacter l'église dans votre village, dans votre ville et dans votre pays.

Je vous souhaite vraiment, de tout mon cœur, une bonne continuation dans l'Évangile. Je prie que la grâce de Dieu puisse toujours se manifester dans votre vie et que vous expérimentiez des choses nouvelles et des grands miracles de la part du Seigneur.

Je termine en vous disant ces trois mots : Je vous aime !

Je veux le meilleur pour votre vie. Bonne continuation et que la protection du Seigneur soit sur vous ! Cette nouvelle vie qui va commencer sera très excitante.



CHURCH TEAM MINISTRIES
INTERNATIONAL

Contactez-nous :

Bénin	Ps. Abdias Joseph Gbenagnon	229 5298 8089
Burkina Faso	Ps. Théophile Diabo Seni	226 7657 5678
Cameroun	Ps. Paul Ruben Dimalla Sak	237 6996 08973
Côte d'Ivoire	Ps. Adji Francklin Balliet	225 07090 63044
Gabon	Ps. Bonjean Minko Mi Ayi	241 7740 2627
Gambie	Ps. Abdul Salam Dem Sesay	220 203 4106
Ghana	Ps. Francis Jedidiah Halleyh	233 267826292
Guinée - Conakry	Ps. Benoît Kamano	224 6288 20078
Guinée Équatoriale	Ps. Mbela Roku Sinforiano	240 2222 30115
Haïti	Ps. Fritz-Lems Saint-Louis	509 4781 1454
Libéria	Ps. Paul Dell Wornyan	231 777595581
Madagascar	Ps. Ahmed Mansour	261 34 28 808 82
Mali	Ps. Moussa Dicko	223 73647939
Niger	Ps. Mohamed Touré (Maty)	227 965 95276
Nigeria	Ps. Samuel Olutoye	234 80 334 94718
République Centrafricaine	Ps. Obed Josue Fendakpa	236 7550 0204
RDC	Ps. Pierre Tshamala	243 814 278 474
République du Congo	Ps. Rodrigue Mpassi	242 05 570 3322
Sénégal	Ps. Kodjovi Matthias Gbegou	221 7784 47564
Sierra Leone	Ps. Neneh Sambah	232 7901 7121
Soudan du Sud	Ps. Rozers Onek Lazarus	211 9236 02245
Tchad	Ps. Kodjimadji N. Mardochee	235 9605 0572
Togo	Ps. Daniel Alofa Akoete Kodzo	228 9091 9832

SIEGE SOCIAL : Trianon, île Maurice | +230 403 4500 | info@ctmi.org | www.ctmi.org



CONFERENCE DE PASTEURS

BATIR

SON PEUPLE • SON EGLISE

1
4-7 MAI
2021



2
11-12 NOV
2021

3
3-4 MAR
2022

4
26-27 MAI
2022

BATIR 1 est la première édition d'une série de 4 conférences internationales virtuelles destinées à encourager les pasteurs et serviteurs de Dieu à servir le Seigneur dans le bon esprit et la saine doctrine de Jésus Christ.



70 PAYS



+13000 PASTEURS



MULTI-LANGUES



RESTONS EN CONTACT SUR TELEGRAM

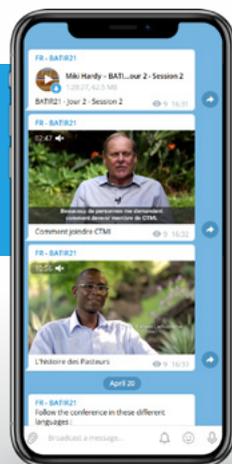
Retrouvez les précédentes conférences BATIR en vidéo et audio, ainsi que toutes les informations sur la mission et vision de CTMI. Accédez à des enseignements bibliques, des livres, des messages et des contenus spécialement conçus pour les pasteurs et les serviteurs de Dieu.

Contactez-nous sur l'application Telegram
au +230 5253 4500.

1 Téléchargez Telegram



2 Rejoignez la chaîne BATIR dans votre langue



Church Team Ministries International est un réseau chrétien informel, créé en 2001 par une équipe de leaders de différents pays africains, unis par le message de la croix et l'œuvre de Dieu dans leur vie.

Church Team Ministries International
Trianon, île Maurice
(230) 403 4500 | info@ctmi.org | www.ctmi.org